

MEMOIRE DE STAGE DE FIN D'ÉTUDE

En vue de l'obtention du :
Diplôme ingénieur AgroParisTech

Dans le cadre de la dominante d'approfondissement :
Élevages et filières durables et innovants (EDEN)

***LE PUBLIC NON ISSU DU MILIEU AGRICOLE :
LE FUTUR DU RENOUVELLEMENT DES
GÉNÉRATIONS EN ÉLEVAGE ?
Travail exploratoire***

Stage effectué du : 04/03/2019 au 30/08/2019
Soutenu le : 25/09/2019

Présenté par : **Maéva BOUSSÈS**

Enseignant-tuteur : Philippe LESCOAT
(Enseignant-chercheur – AgroParisTech)

Maitre de stage : Alizée CHOUTEAU
(Chargée de mission – Institut de l'Élevage)

Proposé par la **Confédération Nationale de l'Élevage**



Cofinancement GIS Avenir Elevage -
CNE

Préambule

Ce stage de 6 mois marque le terme de mon parcours au sein de l'école AgroParisTech. Celui-ci doit permettre d'évaluer la capacité des étudiants à mettre en œuvre une « véritable démarche d'ingénieur, de la reformulation approfondie de la question posée à la proposition de résultats en passant par la mise en œuvre d'une démarche méthodologique explicitée ». Sa validation est un prérequis nécessaire à l'obtention du Diplôme d'Ingénieur de l'Institut des sciences et industries du vivant et de l'environnement (AgroParisTech).

Il est réalisé en lien avec la dominante d'approfondissement choisie au cours de la dernière année de formation. J'ai pour ma part effectué cette spécialisation en « Élevages et filières Durables Et iNnovants » (dominante EDEN), et recherchais ainsi un stage me permettant de découvrir et de travailler de manière plus approfondie autour d'un sujet touchant à ces secteurs.

Particulièrement intéressée par les rapports existants entre élevage et société, et les moyens d'actions permettant de rapprocher ces deux mondes aujourd'hui de plus en plus déconnectés, j'ai été immédiatement séduite par la thématique mise à l'étude par ce stage. La question posée amène en effet à s'intéresser à un niveau de rapprochement particulièrement fort, puisqu'il s'agit de travailler sur l'accès même au métier d'éleveur par des personnes non issues du milieu agricole. Par ailleurs, pouvant moi-même être rattachée à ce type de profil et réfléchissant à une possible installation, l'investissement dans cette démarche me motivait tout particulièrement.

Ce stage a constitué une expérience très enrichissante à de nombreux points de vue. En premier lieu, il m'a permis de prendre pleinement conscience de la situation et des enjeux provoqués par les difficultés de renouvellement des générations en agriculture, et particulièrement en élevage. C'est une problématique qui me touche désormais particulièrement et sur laquelle je souhaite continuer à m'investir au-delà de ce stage.

Les rencontres et les échanges que j'ai pu avoir au cours de ces 6 mois ont également été riches d'enseignements et m'ont offert de précieuses pistes de réflexion pour la suite de mon projet professionnel.

Enfin, convaincue de l'importance des informations recueillies « sur le terrain », je suis heureuse d'avoir pu grâce à ce stage me former à une nouvelle méthode d'enquête. L'approche qualitative apporte à mon sens beaucoup de pertinence et de profondeur aux questions que l'on peut se poser et j'espère avoir l'occasion de réemployer cette technique dans de prochains travaux.

J'aurais aimé approfondir bien davantage le sujet et l'analyse des enquêtes qui ont pu être réalisées. J'espère que ce travail saura tout de même mettre en lumière des éléments importants pour la suite du projet, et qu'il participera à nourrir les échanges et les réflexions de celles et ceux qui y prendront part.

Remerciements

Je tiens, très sincèrement, à remercier l'ensemble des personnes que j'ai pu rencontrer au cours de ce stage et qui ont permis d'en faire une expérience unique et enrichissante, tant sur le plan professionnel que personnel.

Plus particulièrement, je souhaite adresser un immense merci à mes encadrants, qui m'ont suivie et accompagnée tout au long de ces 6 mois :

- À Philippe Lescoat, pour son implication dans ce projet et dans ma formation. Le partage de son expérience et de sa compréhension du sujet, motivé par l'intérêt profond qu'il y porte, ont été d'une aide précieuse pour la conduite de ce travail. J'ai grandement apprécié partager ce bout de bureau avec toi, merci de m'y avoir fait sentir « comme chez moi ».
- À Alizée Chouteau, pour m'avoir permis de réaliser ce stage sur un sujet qui me tenait particulièrement à cœur et pour la confiance qu'elle m'a accordée par la suite dans la réalisation de mes missions. J'ai toujours pu trouver une écoute attentive et patiente à mes questions, et des conseils qui m'ont permis d'avancer dans mes réflexions. Merci pour tous ces moments d'échanges, au-delà même de la problématique du stage qui nous liait, dont je garderais assurément un très agréable souvenir.
- À Sandie Boudet, également chargée de mission à l'institut de l'élevage, pour son regard constructif sur mon travail et l'aide qu'elle a pu m'apporter.

Merci à eux pour leur bienveillance et la compréhension dont ils ont fait preuve face aux difficultés que j'ai pu rencontrer. Merci pour votre présence et pour le soutien apporté, et pour m'avoir permis de réaliser ce stage jusqu'au bout de façon plus apaisée.

Je souhaite également exprimer ma reconnaissance :

- À toutes les personnes que j'ai eu l'opportunité de croiser au cours de mes enquêtes aux quatre coins de la France. Toutes ces rencontres resteront pour moi des moments importants de partage, qui continueront à nourrir mon propre cheminement. Je remercie profondément et chaleureusement les personnes qui m'ont accordé leur temps et leur confiance, et qui ont accepté de me confier les quelques bouts de vie sans lesquels ce travail n'aurait pu se faire.
- À toutes les personnes contactées par ailleurs et qui ont participé à la réussite de ce stage à travers l'intérêt et l'implication qu'elles y ont manifesté. Leurs apports en termes de connaissances et de réseaux ont notamment été décisifs dans la bonne conduite du projet.

Enfin, un immense remerciement à ma famille et à mes proches, pour tout ce qu'ils m'apportent au quotidien.

Liste des figures

FIGURE 1 REGIONS D'ETUDE	10
FIGURE 2 TRAJECTOIRE D'INSTALLATION	11
FIGURE 3 STRUCTURE UNITAIRE DE LA GRILLE DE DEPOUILLEMENT REALISEE	18
FIGURE 4 COMPOSITION DES PARCOURS PRE-INSTALLATION	21
FIGURE 5 COMBINAISON DE L'AGE ET DE LA MODALITE D'APPARITION DE L'IDEE D'INSTALLATION	27
FIGURE 6 DIVERSITE DE RESENTIS CONCERNANT LE PARCOURS INSTALLATION	47

Liste des tableaux

TABLEAU 1 CRITERES RETENUS POUR COUVRIR UNE DIVERSITE DE SITUATIONS	15
TABLEAU 2 STRUCTURES SOLLICITEES, PAR REGION, POUR L'OBTENTION DE CONTACTS NIMA	16
TABLEAU 3 RECAPITULATIF DES ENQUETES REALISEES	17
TABLEAU 4 DOMAINES D'ACTIVITES DES NIMA ENQUETES	21
TABLEAU 8 MOTIVATIONS DES NIMA ENQUETES	25
TABLEAU 7 DEFINITION ET ILLUSTRATION DES MODALITES CONDUISANT A L'IDEE D'INSTALLATION EN ELEVAGE	27
TABLEAU 5 TYPE D'INSTALLATION PARMIS LES NIMA ENQUETES	30
TABLEAU 6 CARACTERISTIQUES DES PROJETS REALISES OU EN COURS DE REALISATION	33

Liste des annexes

ANNEXE 1 GUIDE D'ENTRETIEN –INSTALLÉ, RECONVERSION	52
ANNEXE 2 CATÉGORIES RETENUES POUR LA GRILLE DE DÉPOUILLEMENT	54
ANNEXE 3 PRÉSENTATION DES RÉSULTATS, 30/08, CNE	55

Table des matières

PREAMBULE	2
REMERCIEMENTS	3
LISTE DES FIGURES	4
LISTE DES TABLEAUX	4
LISTE DES ANNEXES	4
INTRODUCTION	7
PARTIE 1. PRESENTATION DU STAGE	8
1. CONTEXTE, PROBLEMATIQUE ET OBJECTIFS	8
1.1. <i>Mieux connaître les NIMA : un besoin exprimé par l'ensemble des filières ruminants</i>	8
1.2. <i>Mise en place d'une étude exploratoire portée par la CNE</i>	8
2. CADRE DE L'ETUDE	9
2.1. <i>Public cible : les personnes non issues du milieu agricole (NIMA)</i>	9
2.2. <i>Métier : exploitant</i>	9
2.3. <i>Élevages considérés : productions ruminantes</i>	9
2.4. <i>Territoire : 3 zones contrastées</i>	9
3. REPERES ET CONCEPTS	11
4. QUESTIONS DE RECHERCHE	12
5. METHODOLOGIE	13
5.1. <i>Choix de la méthode : enquêtes qualitatives et entretiens semi-directifs</i>	13
5.2. <i>Préparation des enquêtes : guide d'entretien</i>	14
5.3. <i>Préparation des enquêtes : échantillonnage</i>	15
5.3.1. <i>Principe de base : construire un échantillon significatif de la diversité</i>	15
5.3.2. <i>Nombre d'enquêtes</i>	16
5.3.3. <i>Obtention des contacts</i>	16
5.4. <i>Enquêtes réalisées</i>	17
5.5. <i>Traitement et analyse</i>	18
5.5.1. <i>Grille de dépouillement</i>	18
5.5.2. <i>Analyse de contenu thématique</i>	19
PARTIE 2. RESULTATS	20
NOTES DE LECTURE	20
1. QUI SONT LES PERSONNES NIMA QUI REALISENT UN PROJET D'INSTALLATION EN ELEVAGE ?	21
1.1. <i>Parcours pré-installation</i>	21
1.2. <i>Âge à l'installation</i>	22
1.3. <i>Rapport au monde agricole</i>	22
2. QU'EST-CE QUI POUSSE DES PERSONNES NIMA A ENTREPRENDRE UN TEL PROJET ?	25
2.1. <i>Motivations</i>	25
2.2. <i>Émergence à différentes périodes et selon différentes modalités</i>	27
2.3. <i>Maturation</i>	28
2.3.1. <i>Freins à se lancer dans un projet d'installation</i>	28
2.3.2. <i>Activateurs</i>	28
3. QUELS SONT LES PROJETS PORTES PAR LES PERSONNES NIMA ?	30
3.1. <i>Type d'installation</i>	30
3.2. <i>Caractérisation technique</i>	30
3.2.1. <i>Attentes exprimées</i>	30
3.2.2. <i>Installations et décalages</i>	33
3.3. <i>Caractérisation socio-économique</i>	34
3.3.1. <i>Attentes exprimées</i>	34
3.3.2. <i>Installations et décalages</i>	34
3.4. <i>Satisfaction post-installation</i>	35
4. QUELS SONT LES PARCOURS INSTALLATION SUIVIS PAR LES PERSONNES NIMA ?	36
5. QUELLES SONT LES DIFFICULTES / FACILITES PARTICULIERES AUX NIMA ?	36
5.1. <i>Recherche du foncier</i>	36
5.1.1. <i>Difficultés</i>	37
5.1.2. <i>Leviers</i>	37
5.1.3. <i>Facilités</i>	37

5.2.	<i>Démarches financières</i>	38
5.2.1.	Difficultés	39
5.2.2.	Leviers.....	40
5.2.3.	Facilités	40
5.3.	<i>Démarches administratives</i>	41
5.3.1.	Difficultés	41
5.3.2.	Leviers.....	41
5.3.3.	Facilités	41
5.4.	<i>Accompagnement et formulation de projet</i>	42
5.4.1.	Difficultés	42
5.4.2.	Leviers.....	42
5.5.	<i>La formation</i>	43
5.5.1.	Difficultés	43
5.5.2.	Leviers.....	44
5.5.3.	Facilités	44
5.6.	<i>Intégration au sein du milieu agricole</i>	45
5.6.1.	Difficultés	45
5.6.2.	Leviers.....	46
5.6.3.	Facilités	46
5.7.	<i>Global</i>	47
DISCUSSION GENERALE		48
	<i>Discussion sur les approches méthodologiques</i>	48
	<i>Réflexions et ouvertures sur les trajectoires d'installation des NIMA</i>	49
CONCLUSION		50
BIBLIOGRAPHIE		51

Introduction

« Un exploitant sur trois n'est aujourd'hui pas remplacé lors de son départ en retraite » (*Actif Agri, 2019*).

Ce constat simple permet de réaliser l'importance des difficultés existantes pour assurer un renouvellement stable des générations d'agriculteurs. Cette « crise de la transmission », comme on l'entend aussi parfois, revêt des conséquences majeures à l'échelle nationale (érosion du nombre d'actifs, restructuration accrue des exploitations...) et soulève de nombreux enjeux (alimentation des consommateurs, activité économique dans les régions, maintien des paysages...). Ces préoccupations sont d'autant plus fortes aujourd'hui que le vieillissement de la population agricole laisse présager une importante vague de départs en retraite pour les années à venir, et que le nombre de départs précoces ne cesse également d'augmenter. Il est alors crucial que le monde agricole parvienne à s'adapter en vue d'anticiper les bouleversements qui en découleront.

Le monde de l'élevage, et en particulier de l'élevage ruminant, ne fait pas exception. On estime qu'en 2016 40 à 50% des chefs d'exploitations avaient déjà plus de 50 ans (*Livre Blanc CNE, 2019*) et, là encore, le nombre d'installations est loin de compenser le nombre d'arrêts d'activité.

Pour la majorité des acteurs du monde agricole il apparaît nécessaire de trouver des repreneurs aux exploitants qui sont partis ainsi qu'à ceux qui partiront. L'une des raisons au problème du renouvellement des générations réside néanmoins dans le désengagement croissant de la part des fils et des filles d'agriculteurs pour reprendre l'exploitation familiale. La recherche de candidats doit donc manifestement être étendue au-delà des rapports filiaux.

Les métiers de l'agriculture s'ouvrent notamment de plus en plus à un public dit non issu du milieu agricole (que nous appellerons dans ce rapport « **NIMA** »), c'est-à-dire à des personnes n'ayant pas de parents agriculteurs et donc à priori pas de liens directs avec ce milieu. Il est couramment entendu que l'arrivée de ces nouveaux profils pourrait par ailleurs permettre de dynamiser et de renforcer le secteur agricole, entre autres par l'apport d'un nouveau regard sur l'agriculture et sur le métier d'agriculteur.

En ce sens, la réussite de l'intégration des candidats NIMA au monde agricole et de leur accès au métier nécessite d'être considérée comme un enjeu majeur permettant de répondre au défi du renouvellement des générations en agriculture.

La Confédération Nationale de l'Élevage (CNE), avec le soutien du GIS Avenir Elevage, a lancé une étude exploratoire sur le sujet des NIMA, axée sur les filières ruminants et s'appuyant sur la problématique suivante :

Comment faciliter l'accès des NIMA au métier d'éleveur ?

C'est dans ce cadre que s'inscrit le travail de ce stage. L'objectif est de parvenir à mieux connaître les NIMA, leurs particularités et leurs trajectoires vers le métier d'éleveur. **Plus particulièrement, il s'agira d'étudier les trajectoires d'installation des NIMA en élevage ruminant**, en tentant de les décrire et de les expliquer. Les résultats doivent permettre de fournir des pistes de réflexion pour la mise en place et l'adaptation ultérieures d'actions ciblées facilitant l'insertion des NIMA.

En partie 1, nous présenterons le cadre et la problématique de ce stage, ainsi que la méthodologie qui a été employée pour y répondre. La partie 2 propose une synthèse résultats qui ont pu être tirés de cette première étude. Une discussion générale et une conclusion suivront.

Partie 1. Présentation du stage

1. Contexte, problématique et objectifs

1.1. Mieux connaître les NIMA : un besoin exprimé par l'ensemble des filières ruminants

Les membres du groupe de travail de la CNE « Renouvellement des générations en élevage – Attractivité » font ensemble le constat de l'augmentation du nombre de candidats non issus du milieu agricole (NIMA) au sein des filières ruminants.

Ils partagent la conviction que le renouvellement des générations en élevage se fera en partie grâce à l'intégration de ce nouveau public, via les projets d'installation mais aussi par le travail salarié. Ils reconnaissent que les personnes non issues du milieu agricole représentent une réelle opportunité de développement pour le monde de l'élevage ruminant et pour les territoires ruraux dans lesquels il s'insère.

Il apparaît ainsi indispensable de réussir à mieux connaître les profils et les parcours des personnes non issues du milieu agricole qui s'orientent ou se reconvertissent vers le métier d'éleveur ruminant.

L'enjeu est double : d'une part il s'agit de parvenir à attirer un plus grand nombre de candidats NIMA vers cette voie professionnelle ; d'autre part il est nécessaire d'être en mesure de faciliter l'insertion et d'accompagner dans de bonnes conditions les NIMA qui auront choisi d'entreprendre un tel projet.

1.2. Mise en place d'une étude exploratoire portée par la CNE

En conséquence, le groupe de travail de la CNE a lancé une **étude exploratoire** sur le sujet des personnes non issues du milieu agricole pour pouvoir approfondir et mieux appréhender les particularités de ce type de public. Il importait d'identifier les éventuelles différences existantes entre les candidats non issus du milieu agricole et ceux issus du milieu agricole (IMA).

Le stage que j'ai réalisé s'inscrit dans le cadre de ce projet. Il propose de s'intéresser à la problématique suivante :

Comment faciliter l'accès au métier d'éleveur pour les personnes NIMA ?
--

Cette question sera envisagée à travers l'étude des trajectoires suivies par les NIMA pour accéder au métier d'éleveur. La notion de trajectoire et la façon dont elle a été conceptualisée dans le cadre de ce travail est présentée un peu plus loin. On retiendra simplement ici qu'une trajectoire peut être entendue comme l'articulation causale de l'ensemble des éléments caractérisant et des facteurs influençant le parcours à la fois personnel et professionnel d'une personne NIMA.

Les objectifs poursuivis au cours de ce stage sont ainsi de parvenir à :

- **Identifier** différentes trajectoires d'accès au métier d'éleveur par des personnes NIMA
- **Contribuer à expliquer** la complexité et la diversité des trajectoires identifiées
- **Faire apparaître** des particularités liées au statut NIMA (difficultés, facilités...)

Il s'agira avant tout d'**apporter des constats et des pistes de réflexions** pour mieux comprendre les candidats NIMA qui souhaitent s'insérer dans le monde de l'élevage ruminant (profil, parcours, attentes, difficultés ou facilités rencontrées...).

Les résultats présentés ont également une **visée opérationnelle**. En effet, un temps consécutif au stage consistera à réfléchir aux actions privilégiées à mettre en place pour faciliter et améliorer leurs conditions d'accès au métier d'éleveur.

Ce stage fait suite à un premier travail*, également initié par la CNE, traitant plus spécifiquement de problématiques portant sur l'attractivité du métier d'éleveur. Ce travail a été mené dans l'optique d'une campagne de communication à destination du grand public visant à promouvoir l'installation et le salariat en élevage. Il s'agissait notamment de réaliser un état des lieux des principaux modes de communication actuels et leurs impacts sur différents types de public, en particulier non issus du milieu agricole.

**Projet étudiant réalisé par Benoit Rebeix, Ioana Dulin et Laurène Leroy dans le cadre de leur dernière année à AgroParisTech, cursus ingénieur.*

2. Cadre de l'étude

2.1. Public cible : les personnes non issues du milieu agricole (NIMA)

Cette étude s'intéresse exclusivement aux **personnes non issues du milieu agricole qui s'orientent ou se reconvertissent vers le métier d'éleveur ruminant**.

La définition de NIMA retenue dans le cadre de ce travail est la définition « statistique », déjà donnée en partie 1 :

- **Personne dont les parents (père et mère) ne sont pas (ou n'étaient pas s'ils sont aujourd'hui retraités) agriculteurs (au sens d'exploitant agricole).**

2.2. Métier : exploitant

L'accès au métier d'éleveur peut se faire à la fois par la voie de l'installation et par la voie du salariat agricole. Ces deux questions sont aussi importantes l'une que l'autre. Néanmoins, dans le cadre de ce travail, nous avons choisi de ne pas traiter les cas de salariat. Dans le temps imparti, et compte tenu de la méthodologie employée, il aurait en effet été difficile d'explorer de front les deux sujets.

On se limite ainsi aux cas d'installation, soit :

- Des personnes NIMA installées
- Des personnes NIMA en cours d'installation, également désignées par le terme « porteur(euse) de projet »

2.3. Élevages considérés : productions ruminantes

Dans la mesure où il s'agit d'un projet porté par la Confédération Nationale de l'Élevage, l'étude se concentrera sur des **projets agricoles où l'élevage ruminant constitue l'atelier de production principal**.

Les élevages ruminants pris en compte sont :

- Élevage **bovin**
- Élevage **ovin**
- Élevage **caprin**

L'orientation de production peut être : **lait, viande ou mixte**.

2.4. Territoire : 3 zones contrastées

L'étude a été menée sur **4 départements**, correspondant à **3 régions géographiques distinctes**.

Les régions ont été choisies dans le but d'observer une **diversité de cas territoriaux**, à la fois en termes de contexte et de dynamiques agricoles.

Les régions retenues sont : **Bretagne, Occitanie et région lyonnaise**. Les principaux arguments considérés pour justifier ce choix sont résumés en figure 1. Le nombre de régions est principalement limité par les contraintes de temps et d'organisation, toujours en lien avec la méthode employée et à la durée du stage.

La sélection des départements où l'étude a ensuite été menée dépend principalement de la disponibilité des acteurs présents sur place.

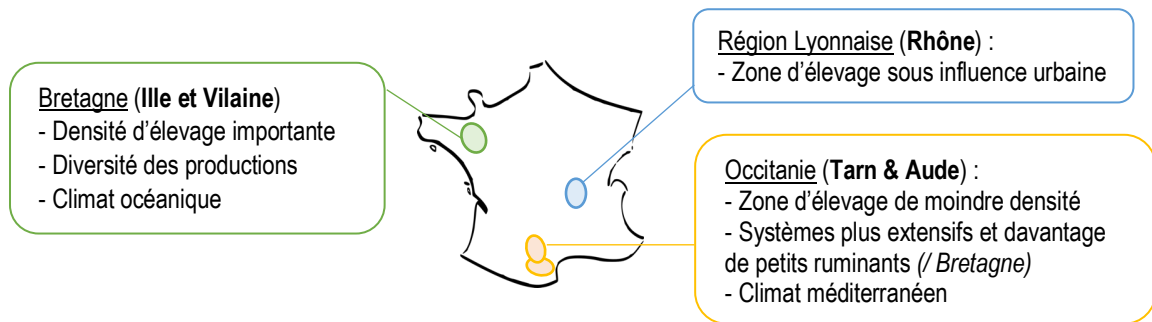


Figure 1 Régions retenues pour l'étude

Initialement la région péri-urbaine sélectionnée aurait pu être l'Ile de France, pour des raisons logistiques. Celle-ci n'a finalement pas été retenue en raison de sa trop faible densité d'élevage ruminant, qui rendait notamment difficile le travail de prospection.

3. Repères et concepts

Comme cela a été mentionné précédemment, l'étude porte sur la notion de trajectoire d'installation. Nous présentons ici (figure 2) la façon dont cette notion a été pensée dans le cadre de ce travail.

Cette présentation permet de définir les principaux termes qui seront utilisés par la suite, afin d'éviter d'éventuelles ambiguïtés dans l'interprétation.



Figure 2 Décomposition et visualisation de la trajectoire d'installation

Définitions

Parcours pré-installation : il comprend à la fois les études réalisées et les emplois exercés, avant le lancement dans le parcours installation.

Idée : moment d'apparition de l'intérêt et/ou de l'envie pour un projet d'installation en agriculture.

Projet : caractérisation à la fois technique, économique et social de l'exploitation souhaitée

Maturation : période durant laquelle le projet commence à prendre forme, en amont de la procédure officielle d'installation, et où l'enquêté confirme sa volonté et son choix.

Lancement : action concrète qui initie les démarches (inscription à un répertoire départ-installation, premier rendez-vous point accueil installation...).

Parcours installation : ensemble des actions menées par les enquêtés pour réaliser leur installation, dans un cadre non nécessairement normatif

Installation : prise de fonction effective (déclaration MSA, signature bail...)

Parcours post-installation : pour les enquêtés installés, aboutissement du projet sous la forme d'une exploitation « réelle »

Parcours projet : représentation et évolution du projet depuis la naissance de l'idée jusqu'au parcours post-installation

Trajectoire : ensemble de tous ces éléments. Articulation causale de l'ensemble des éléments caractérisant et des facteurs influençant le parcours à la fois personnel et professionnel d'une personne NIMA

4. Questions de recherche

Compte tenu du cadre fixé pour cette étude, la problématique générale du stage a été reformulée en :

Comment faciliter l'installation en élevage ruminant des personnes NIMA ?
--

Celle-ci a ensuite été décomposée en un ensemble de sous-questions permettant de mieux cibler les informations que l'on cherche à obtenir. Ces sous-questions s'articulent autour des différents éléments composant la trajectoire d'installation (détaillés ci-dessus).

- **Qui sont les personnes NIMA qui réalisent un projet d'installation en élevage ?**
Quelle sont leurs situations (sexe, âge, situation familiale...) ? À quel âge se sont-ils installés ? Quels parcours post-installation ont-ils suivis ? Quel(s) lien(s) entretiennent-ils avec le milieu agricole ?
- **Qu'est ce qui poussent des personnes NIMA à entreprendre un tel projet ?**
Quand et comment a lieu la naissance de l'idée ? Quels sont les motivations des NIMA pour s'installer en élevage ? Comment se déroule la phase de maturation ? Quels sont les éventuels freins rencontrés au cours de cette période ? Qu'est-ce qui aide les NIMA à prendre la décision de se lancer dans le parcours installation ?
- **Quels sont les projets portés par les personnes NIMA ?**
Quelles sont leurs attentes en termes de fonctionnement technique ? En termes socio-économiques (rythme de vie, revenu...) ? Ont-ils une idée précise de leur projet au moment du lancement dans le parcours installation ? Comment leur projet a évolué ? Quels sont les projets effectivement mis en place ? En sont-ils satisfait ? Existe-t-il des décalages entre le projet souhaité et le projet réalisé ? Lesquels et pourquoi ?
- **Quels sont les parcours à l'installation suivi pas les personnes NIMA ?**
Quelles sont les étapes réalisées au cours du parcours installation ? Qui sont les interlocuteurs rencontrés ? Quels sont les dispositifs sollicités ?
- **Quelles sont les difficultés particulières aux NIMA ?**
Au cours de leur trajectoire d'installation, quelles ont été les difficultés rencontrées ? Ces difficultés sont-elles spécifiques ou plus marquées du fait du statut NIMA ? Quels recours existe-t-il pour faire face à ces difficultés ?
- **Quelles sont les facilités particulières aux NIMA ?**
Le statut NIMA apporte-t-il également des facilités ? Lesquelles ?
- **Comment expliquer la diversité des trajectoires d'installation ?**
A quoi sont dues les différences observées ? Existe-t-il un effet région ? Un effet filière ?

Ces sous-questions structurent l'ensemble du travail d'enquête et d'analyse. Les résultats de cette étude seront présentés en réponse à ces questions.

5. Méthodologie

5.1. Choix de la méthode : enquêtes qualitatives et entretiens semi-directifs

Cette étude propose une **approche qualitative** des trajectoires d'installation des NIMA en élevage ruminant. Elle a été réalisée au moyen d'**enquêtes** auprès du public cible défini précédemment, et dans chacune des 3 régions désignées.

Plus précisément, la démarche suivie correspond à la méthode d'enquête qualitative décrite et mise en œuvre par l'Institut de l'Élevage. Pour me former à cette méthode, j'ai pu participer en début de stage à une formation de 2 jours organisé par l'Institut (« Conduire des enquêtes qualitatives en agriculture », réf. 3341-EQUAL).

Le recours à des enquêtes qualitatives se justifie par le type d'informations que l'on cherche à obtenir. L'objectif est en effet ici de parvenir à **identifier et comprendre la diversité** des trajectoires d'installation. Cette diversité n'est pas connue à priori, d'où l'ambition exploratoire de ce travail. Les enquêtes qualitatives se différencient ainsi des enquêtes quantitatives, où le but est avant tout de pouvoir mesurer et quantifier une diversité déjà préalablement identifiée.

Les enquêtes qualitatives fournissent deux grands types d'informations. Selon les termes employés par l'Institut de l'Élevage :

- Des « **faits** », qui correspondent à des éléments descriptifs permettant de retracer l'histoire et la situation des personnes enquêtées (situation personnelle, parcours professionnel, itinéraire du parcours installation, interlocuteurs rencontrés, sources d'information...)
- Des « **représentations sociales** », qui correspondent aux « manières de penser, de s'approprier et d'interpréter la réalité quotidienne » (opinions, jugements, sentiments, croyances, images...). On pourra également parler de points de vue. Le recueil de ces représentations permet notamment de mieux saisir les raisons qui sous-tendent les actions et la manière d'être des personnes interrogées. Cela permet également d'évaluer la pertinence ou l'efficacité d'une mesure, de cerner si une préoccupation est réelle ou non, forte ou non, si des besoins particuliers sont exprimés...

L'ensemble de ces informations doit permettre d'accéder à une vision plus claire et systémique des trajectoires d'installation suivies par les NIMA.

Les enquêtes qualitatives peuvent être menées selon différents types d'entretiens. Le type d'entretien choisi dépend principalement du niveau de profondeur des informations que l'on cherche à obtenir, ce qui se traduit par une variation du degré de liberté laissé à l'enquêté au cours de ce même entretien.

Dans ce travail, nous nous appuyerons sur des **entretiens de type semi-directif**. Ce type d'entretien se situe entre l'entretien non-directif (pas d'orientation du discours, expression libre) et le questionnaire (questions précises, réponses souvent standardisées et superficielles).

L'entretien semi-directif est adapté lorsque l'on connaît suffisamment le thème pour identifier les sujets à aborder (ici, l'installation en élevage), mais que l'on souhaite en même temps recueillir un discours « en profondeur » et faire des découvertes (installation en élevage *vue* par les NIMA). L'entretien semi-directif combine ainsi de la **directivité dans le contenu**, puisqu'on définit par avance les sujets et les questions à traiter, et de la **non-directivité dans la conduite**. L'ordre et la façon d'aborder les questions dépendent de la situation et s'adaptent aux réactions de chaque enquêté, dans le but de toujours favoriser une expression libre et spontanée dans les réponses données. Chaque entretien est ainsi singulier mais, puisqu'ils partent tous des mêmes questionnements, **une comparaison des réponses est tout de même possible**.

Nous avons souhaité apporter une autre vision sur la question des NIMA, complémentaire de celle des enquêtes individuelles, avec une approche plus globale et synthétique. La phase d'enquêtes individuelles doit ainsi être suivie par des entretiens de type collectif (**focus group**). L'entretien collectif est une réunion d'une dizaine de personnes, d'une durée de 3h environ, au cours de laquelle les participants sont amenés à débattre autour des thèmes proposés par les animateurs.

Les thèmes abordés sont globalement les mêmes que pour les entretiens individuels, si ce n'est que la question du salariat est cette fois-ci prise en compte. Les participants aux focus group sont conviés en tant qu'acteurs de l'emploi en élevage ruminant, et, de ce fait, concernés par la question de l'accès au métier d'éleveur par les NIMA. On cherche à recueillir l'avis et l'expérience d'une diversité d'acteurs : techniciens, conseillers bancaires, enseignants, employeurs... Ces focus group permettront, ultérieurement, de nuancer et d'enrichir les résultats présentés dans ce rapport.

Trois focus group sont prévus, un par région d'étude. Un premier focus group a pu être réalisé à Rennes pendant la durée du stage. Les conclusions qui en sont ressorties ne sont néanmoins pas mise en avant dans ce rapport ; une synthèse globale est attendue pour présenter les résultats tirés de la combinaison des deux approches.

5.2. Préparation des enquêtes : guide d'entretien

Les enquêtes qualitatives nécessitent de rédiger un **guide d'entretien**. Celui-ci sert de support pour faciliter le travail d'enquête.

D'une part, il s'agit de **rassembler** sur un même document les différentes questions de recherche que l'on s'est posé, d'en **faire ressortir** les principaux thèmes et sous-thèmes, puis de les **organiser** afin de rendre l'entretien plus fluide et facilement compréhensible. Du fait du caractère semi-directif de l'entretien, on rappelle que cet ordre n'est pas établi mais pourra au contraire être ajusté au cours de l'enquête, en fonction des réactions de la personne interrogée. L'objectif n'est pas de diriger le discours, mais simplement de structurer l'entretien. Le guide d'entretien a ainsi surtout servi d'**aide-mémoire** au cours des enquêtes réalisées, afin de ne pas oublier de points importants.

D'autre part, la réalisation du guide d'entretien permet de **s'entraîner à poser correctement les questions** pour obtenir l'information recherchée. Le vocabulaire doit en effet être simple, facilement compréhensible, non ambigu et non suggestif. Les questions doivent être assez ouvertes pour permettre une expression spontanée de la personne enquêtée, tout en restant centrées sur le sujet.

Là encore, il ne s'agit pas de reprendre systématiquement ces formulations au cours des différentes enquêtes, mais d'être en mesure de s'en inspirer pour ensuite adapter les questionnements à l'attitude et au discours de la personne enquêtée. La manière de poser les questions ainsi que différentes stratégies d'écoute et d'intervention ont été abordées au cours de la formation enquête qualitative IDELE.

Le guide d'entretien a été adapté en fonction de la catégorie de personnes interrogées : installé ou porteur de projet, en reconversion (*parcours pré-installation non agricoles*) ou en cours d'orientation (*parcours pré-installation agricole*). Soit 4 guides d'entretien au total. Le guide d'entretien pour une personne installée en reconversion est présenté en annexe 1.

5.3. Préparation des enquêtes : échantillonnage

5.3.1. Principe de base : construire un échantillon significatif de la diversité

En enquête qualitative, l'échantillon est choisi de manière à favoriser l'exploration de la diversité des situations et des points de vue. On ne cherche pas à obtenir un échantillon représentatif au sens statistique mais plutôt un **échantillon dit « significatif de la diversité »**. On ne connaît pas à priori la distribution de cette diversité au sein de la population d'étude. Néanmoins, la méthode d'enquête qualitative repose sur l'hypothèse forte que l'accès à une diversité de situations permet également d'approcher la diversité des représentations sociales. En pratique, l'hypothèse de ce lien est le plus souvent vérifiée.

Pour construire notre échantillon il a donc fallu commencer par sélectionner des **critères indicateurs de la diversité des situations**, puis, pour chaque critère, en définir les différentes catégories. Les critères retenus sont les mêmes que ceux qui nous ont permis de fixer le cadre de cette étude (tableau 1). Ils présentent par ailleurs l'intérêt d'être facilement identifiables.

Critère	Catégories
PRODUCTION RUMINANTE PRINCIPALE	<ul style="list-style-type: none">○ Bovins lait (VL)○ Bovins viande (VAll)○ Ovins lait (OL)○ Ovins viande (OAll)○ Caprins lait (CL)
SECTEUR GÉOGRAPHIQUE	<ul style="list-style-type: none">○ Ille et Vilaine○ Rhône○ Tarn○ Aude

Tableau 1 Critères utilisés pour décrire une diversité de situations

Dans le cadre d'un travail qualitatif, où l'on cherche à comprendre et non à mesurer la diversité, l'objectif est de pouvoir obtenir une même qualité d'information pour toutes les situations envisagées. Chaque catégorie nécessite idéalement d'être étudiée au moyen d'un **nombre comparable d'enquêtes**, indépendamment de l'importance relative de cette catégorie dans la population. Dans la mesure du possible, notre échantillon a donc été construit de manière à ce que les enquêtes se répartissent de façon équilibrée entre les différentes catégories retenues.

Des critères secondaires ont également été considérés, pour apporter encore davantage de diversité au sein de chaque catégorie.

- D'une part il était intéressant de recueillir des **témoignages à différents stades de la trajectoire d'installation** (porteur de projet à différentes étapes du parcours installation, installé depuis plus ou moins longtemps...) ; cela pour éventuellement permettre d'identifier des évolutions de contexte marquantes (structures et dispositifs existants, changements de mentalité...), mais surtout apporter différents niveaux de perception et d'analyse de la part des personnes enquêtées. Les porteurs de projet auront à priori des impressions plus vives et détaillées sur les questions d'installation qui nous intéressent et auxquelles ils sont présentement confrontés. À l'inverse, des personnes installées pourront sûrement, avec plus de recul, fournir des commentaires plus larges et nuancés à propos de ces mêmes interrogations.
- D'autre part nous avons volontairement maintenu un **sex-ratio équilibré**, notamment dans l'idée de pouvoir évaluer et si besoin soustraire l'effet sexe des résultats.

5.3.2. Nombre d'enquêtes

Concernant le nombre d'enquêtes à réaliser, il convient à nouveau de rappeler que l'objectif est de repérer et non de mesurer la diversité des situations et des points de vue. Pour cette raison, il n'est pas forcément nécessaire d'interroger beaucoup d'individus. On estime par ailleurs qu'au-delà d'un certain nombre d'enquêtes on obtient peu d'informations nouvelles à partir d'un même guide d'entretien, quel que soit l'effectif de la population totale.

Bien sûr, le nombre d'enquêtes dépend aussi des moyens mis à disposition (temps, matériel...). Dans le cadre de ce stage, la réalisation d'**une vingtaine d'enquêtes** nous a semblé envisageable d'un point de vue pratique, et également satisfaisante au regard des objectifs poursuivis. Cela signifie que nous cherchions idéalement à réaliser une enquête par croisement *production x secteur*.

5.3.3. Obtention des contacts

Pour pouvoir obtenir des noms de personnes à enquêter, le choix a été fait de privilégier le **passage par des personnes ressources** liées à l'installation en élevage ruminant, plutôt que le recours direct à des fichiers de contacts.

Plusieurs raisons peuvent expliquer ce choix :

- Les fichiers auxquels nous aurions pu avoir accès ne font souvent pas mention de l'origine familiale des individus (NIMA ou non). Par ailleurs, dans le cas où cette information est précisée, la définition donnée au statut NIMA peut varier d'une région à l'autre ce qui aurait pu conduire à introduire un biais dans la méthode d'échantillonnage.
- Les personnes ressources connaissent bien les individus avec lesquels elles travaillent ; elles sont plus à même de repérer puis de nous fournir des noms de personnes à enquêter correspondant aux catégories souhaitées.
- Le passage par des personnes ressources permet également de disposer d'un temps d'échange préalable au travail d'enquête. Cette discussion peut être utile pour commencer à mieux appréhender le contexte régional, les interlocuteurs du parcours à l'installation, les dispositifs existants... mais aussi pour récolter un premier avis sur la façon dont sont perçus et accompagnés les candidats NIMA.
- Enfin, cela permettait d'initier la préparation des focus group. Les personnes ressources sollicitées ont pu nous conseiller, voire nous communiquer les contacts, des acteurs qu'il paraissait intéressant de mobiliser dans le cadre de ce second travail.

Les acteurs sollicités en priorité appartiennent au **réseau du groupe de travail** de la CNE. Il s'agit principalement des PAI (points accueil installation), qui peuvent être tenus par la chambre d'agriculture ou les jeunes agriculteurs, en fonction de la région d'étude.

Dans le cas notamment où l'obtention de contacts par ces réseaux était trop tardive ou incomplète, d'autres types de réseaux ont également pu être sollicités. Nous supposons par ailleurs qu'une proportion non négligeable de NIMA pouvait être attirée par ces seconds réseaux et que, pour cette raison notamment, il était pertinent de s'y intéresser.

Un récapitulatif des différents partenaires mobilisés par région est présenté dans le tableau 2.

Rhône	Tarn & Aude	Ille et Vilaine
	   	  

Tableau 2 Structures sollicitées, par région, pour l'obtention de contacts NIMA

À chaque sollicitation nous avons veillé à nous entendre sur la définition de NIMA, en présentant celle qui avait été retenue dans le cadre de ce travail. Il a également été précisé que nous cherchions à représenter une diversité de situations, afin notamment que les personnes ressources puissent nous fournir des contacts sur tous les types de productions ruminantes. Enfin, nous demandions à enquêter si possible à la fois des personnes installées et des porteurs de projets.






5.4. Enquêtes réalisées

Les enquêtes ont été réalisées en face-à-face ; une semaine de déplacement par département a été organisée pour permettre cela. En moyenne, les entretiens ont duré 2h.

Au total, **20 enquêtes ont été réalisées**. La répartition de ces enquêtes en fonction des différents critères mentionnés précédemment est présentée dans le tableau 3.

Pour 5 des 20 enquêtes, 2 personnes étaient présentes lors de l'entretien (couple). **25 personnes ont ainsi été interrogées**, dont 13 femmes et 12 hommes. Il est important de rappeler que le sexe ratio est volontairement équilibré, cela ne permet pas de conclure sur la distribution hommes/femmes parmi les candidats NIMA à l'installation en élevage. De même, la répartition des sexes entre les différents types de production ne rend pas forcément compte des tendances généralement observées.

Parmi les enquêtés installés, la plupart le sont depuis seulement 1 à 3 ans. Deux enquêtés sont installés depuis 10 ans environ.

	 VL	 VAI	 OL	 OAI	 CL	TOTAL / secteur
Rhône	1 _{i (F+H)}	1 _{p (H)}	X	2 _{i (F, H+F)}	1 _{p (H)}	5
Tarn	1 _{i (H)}	1 _{p (H)}	1 _{i (H)}	1 _{i (F)}	2 _{i (F, H+F)}	6
Aude	1 _{p (F)}	X	1 _{i (H)}	2 _{i (F, H)}	1 _{p (F)}	5
Bretagne	1 _{i (H+F)}	X	1 _{i (H+F)}	1 _{i (F)}	1 _{i (F)}	4
TOTAL / production	4	2	3	6	5	20

i : Installé (15)
p : Porteur de projet (5)

 (H) : homme (7)
 (F) : femme (8)
 (H+F) : couple (5)

Tableau 3 Récapitulatif des enquêtes réalisées

Globalement, **toutes les productions et toutes les régions restent décrites**, ce qui permet déjà de couvrir une bonne diversité de situations.

La répartition des enquêtes réalisées diffère légèrement du plan d'échantillonnage prévu : le nombre d'enquêtes n'est pas identique pour toutes les catégories et certaines combinaisons ne sont simplement pas représentées. L'absence d'enquête est liée ici à l'indisponibilité ou au désistement des personnes sollicitées.

Il a parfois été plus difficile pour les personnes ressources de nous indiquer des porteurs de projet à enquêter, ces derniers n'étant pas nécessairement référencés dans les fichiers des Points Accueil Installation (PAI) par lesquels nous sommes passés en priorité. Ceci explique leur faible représentation dans l'échantillon final (5 porteurs de projet au total). Pour pouvoir être mis en relation avec ce type public, nous avons parfois été réorientés vers des centres de formation (lycée agricole, CFPPA...). Néanmoins, par souci de confidentialité, ceux-ci n'ont pas pu, non plus, nous transmettre de contacts.

De manière générale, les installations ou les projets d'installation en élevage ruminant sont relativement peu nombreux. Puisque la recherche était par ailleurs réduite aux personnes non issues du milieu agricole, le **nombre de contacts** s'en est trouvé encore plus **limité**. Néanmoins le nombre d'enquêtes réalisées correspond bien aux attentes initiales du projet.

5.5. Traitement et analyse

5.5.1. *Grille de dépouillement*

Tous les entretiens réalisés ont été pris en note et enregistrés. L'enregistrement a notamment permis de conserver intact l'intégralité du discours des enquêtés, tant sur le fond que sur la forme (expressions, ton employé...). Cela supporte une analyse plus juste et rigoureuse du contenu des entretiens.

Le traitement du contenu des entretiens doit permettre de rendre le discours recueilli plus lisible, compréhensible, et donc plus facilement analysable. Il a été réalisé grâce à une **grille de dépouillement** qui **rassemble**, **découpe** et **classe** les réponses obtenues aux différentes questions posées. La grille de dépouillement permet également de prendre du recul par rapport aux impressions et aux interprétations spontanées.

La fragmentation du discours répond à différentes **catégories thématiques**.

Une catégorie thématique doit permettre d'apporter des éléments de réponses sur une question précise. Elle doit être suffisamment spécifique afin de préserver l'intérêt et la pertinence des propos rapportés. Un trop grand nombre de catégories, ou un découpage trop détaillé, peut néanmoins affecter la cohérence du discours et donc sa compréhension globale. Il s'est agi de parvenir à trouver un compromis entre ces deux contraintes.

Le guide d'entretien fournit une première liste de catégories, à partir des thèmes et des sous-thèmes qui y ont été inscrits. Celle-ci a ensuite pu être ajustée en fonction des discours effectivement recueillis. En effet, au fur et à mesure des enquêtes, il a pu paraître utile de préciser ou de fragmenter à nouveau certains thèmes, voire d'en intégrer de nouveaux pour permettre de répartir l'intégralité des propos.

Le classement et la hiérarchisation des différentes catégories thématiques au sein de la grille de dépouillement suit la même logique que celle appliquée pour le guide d'entretien. Elle doit permettre de retracer, point par point, l'ensemble de la trajectoire d'installation pour en faciliter l'analyse et l'interprétation.

Concrètement, on établit un tableau qui croise en ligne les différentes catégories d'analyse, et en colonne les différents entretiens réalisés (figure 3). En pratique, la grille de dépouillement réalisée compte 25 colonnes et environ 150 lignes.

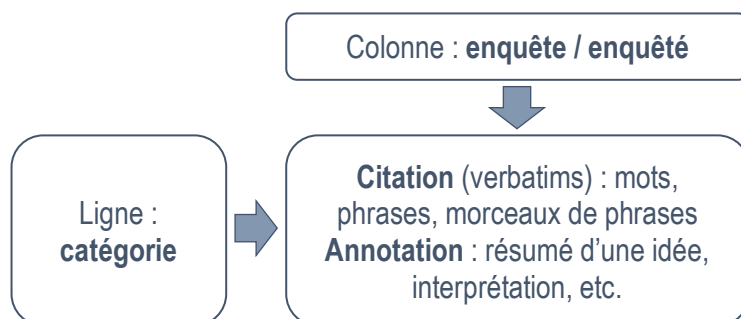


Figure 3 Structure unitaire de la grille de dépouillement réalisée

Le contenu des entretiens est réparti dans la grille selon différentes modalités. On peut renseigner la grille avec :

- des **citations**, aussi appelées verbatims : mots, morceaux de phrases, phrases entières
- des **annotations** : résumé d'une idée, précision, interprétation, etc.

Il est important de distinguer dans la grille ce qui correspond à une citation et ce qui relève d'une annotation, pour s'assurer de préserver le point de vue des personnes enquêtées sans introduire un trop grand biais de subjectivité.

La définition des différentes catégories thématiques et leur ordonnancement dans la grille de dépouillement a constitué la principale difficulté de ce travail. La mise en place d'une grille de dépouillement ne repose pas sur une technique simple et générale, une grande part est laissée à la subjectivité de l'enquêteur et plusieurs grilles peuvent convenir. La version « finale » de la grille utilisée pour l'analyse des résultats est présentée en annexe 2.

5.5.2. Analyse de contenu thématique

L'analyse a pour but de répondre aux questions de recherche posées, en s'appuyant sur la grille de dépouillement réalisée. Il s'agit, d'une part de parvenir à mieux comprendre chaque entretien dans sa globalité, et d'autre part de repérer les différentes réponses possibles pour une même catégorie, sur l'ensemble des entretiens.

La méthode employée est celle de « l'**analyse de contenu thématique** ». Il s'agit de réaliser une **lecture de la grille catégorie par catégorie**, sur toutes les personnes enquêtées, puis de comparer les réponses obtenues pour pouvoir **décrire et expliquer l'homogénéité ou la diversité** de celles-ci. Des indications concernant la fréquence d'évocation des différentes réponses peuvent également être apportées lorsque cela est à la fois porteur de sens et possible. L'analyse thématique peut également être complétée par des indications sur les liens éventuels existant entre les différentes réponses.

En raison du dispositif d'enquête (entretien qualitatif approfondi), l'étude des liens entre les différentes réponses ne pouvait pas être poussée jusqu'à développer une analyse typologique. Cette analyse aurait consisté à rechercher des profils particuliers parmi les enquêtés, puis à déterminer si ces « profils types » ont vécu des trajectoires d'installation ou répondent à des raisonnements identifiés. Cette analyse typologique peut notamment être utile pour identifier les déterminants des différentes représentations sociales, savoir qui pense quoi, qui est affecté par quelle difficulté... et de là être en mesure de concevoir des actions ciblées plus efficaces.

Partie 2. Résultats

Notes de lecture

Cette troisième partie présente une synthèse de l'analyse des enquêtes réalisées dans le cadre de cette étude. Les résultats sont présentés en réponse aux différentes questions de recherche posées, et en s'appuyant sur les catégories thématiques définies et utilisées lors du travail de dépouillement et d'analyse.

Les lignes qui suivent rappellent ou précisent quelques points de vigilance à garder en tête pour une lecture plus juste et nuancée des résultats présentés.

- Il est important de rappeler que compte tenu du nombre de personnes enquêtées, qui reste tout de même limité, cette étude ne peut prétendre à la représentation exhaustive de toutes les situations existantes. Elle en donne un aperçu, relatif à l'échantillon constitué, et ne doit par conséquent pas conduire à des généralisations trop rapides.
- Par ailleurs, cette analyse porte nécessairement une part de subjectivité dans la mesure où les enquêtes réalisées sont de nature qualitative. Les opinions et les impressions reportées sont le reflet d'un vécu et d'un état d'esprit propre à chaque personne interrogée. Il convient notamment de noter que les verbatims joints aux résultats ont été sélectionnés pour illustrer ou résumer une idée forte mais restent l'expression singulière de cette idée par un individu particulier.
- De plus, lors de ce travail, il a parfois été difficile de distinguer ce qui relève spécifiquement du public NIMA, et ce qui est valable pour toute personne entreprenant un projet d'installation en élevage, quelle que soit son origine familiale. En effet :
 - D'une part, les personnes interrogées n'étaient pas toujours en mesure de situer leurs expériences par rapport aux expériences vécues par un public issu du milieu agricole, et donc de préciser elles-mêmes si ce qu'elles ont vécu s'expliquaient par le fait d'être NIMA ;
 - D'autre part, toutes les enquêtes ont été réalisées auprès de personnes NIMA. Une comparaison directe avec les réponses de personnes issues du milieu agricole à un même guide d'entretien n'est donc pas permise.

Toutefois, pour tenter de dégager de cette étude les points particuliers liés au statut NIMA il a été possible de s'appuyer sur des contenus bibliographiques évoquant de manière plus globale les conditions et les difficultés d'installation en élevage. Le livre blanc édité par la CNE a notamment servi de référence pour ce travail. Les Focus Group prévus en complément de cette étude doivent également permettre d'apporter des éléments d'analyse supplémentaire, en recueillant l'avis d'acteurs travaillant auprès des deux types de publics (NIMA et non) et donc supposément capable de souligner les particularités de chacun d'eux.

- Les résultats ci-dessous ont pu être présentés au cours d'une réunion de travail, fin août 2019. Le support de cette présentation est proposé en annexe 3, il est complémentaire des commentaires ici formulés. Notamment, le contenu du rapport ne reprend pas nécessairement l'ensemble des verbatims qui y sont figurés.

1. Qui sont les personnes NIMA qui réalisent un projet d'installation en élevage ?

1.1. Parcours pré-installation

Diversité de secteurs d'activité

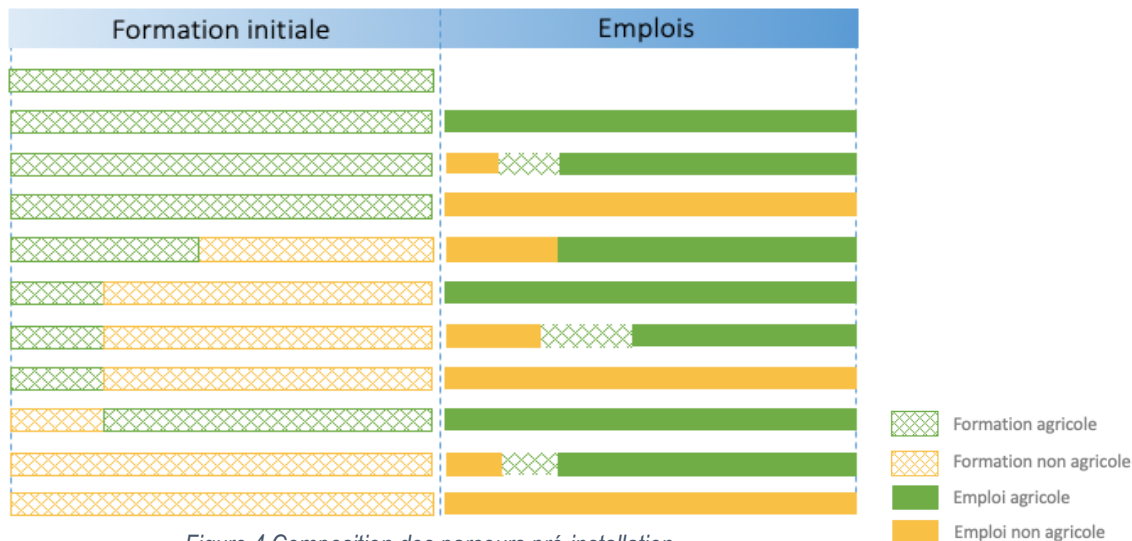
- À la fois par la formation suivie et les emplois exercés, les personnes NIMA enquêtées ont acquis des connaissances et des compétences dans des domaines très différents (tableau 4).

	Domaines d'activité
Études (formation initiale)	Mécanique, maçonnerie, secrétariat, commerce, arts, environnement, agriculture
Emplois	Mécanique, machines & équipements, BTP, transports, secrétariat, vente, travaux paysagers, art, tourisme, restauration, environnement, agriculture

Tableau 4 Domaines d'activités des parcours pré-installation

Diversité de composition de parcours pré-installation

- En dissociant ce qui relève du domaine agricole et non agricole, on constate qu'il existe une diversité de combinaisons possibles entre études et emplois. La figure 8 tente d'en rendre compte. Chaque ligne correspond à un « type » de parcours identifié, plusieurs personnes peuvent avoir suivi le même type de parcours. Pour simplifier la lecture, la notion de durée n'est pas représentée.
- On ne relève pas de lien systématique entre les domaines de formation initiale et les emplois exercés. En prenant les cas « extrêmes », des personnes ayant suivi une formation initiale agricole peuvent suivre un parcours professionnel non agricole, et inversement



Différents niveaux de formation

- On retrouve une diversité de niveaux de formation, allant d'un arrêt pré-bac à des formations de niveau 6 ou 7 (école commerce, ingénieur). Le plus souvent, les enquêtés ont néanmoins une formation d'un niveau 3 à 5 (bac, bac pro, BEP/CAP, BTS)
- Environ la moitié des enquêtés a suivi une formation initiale agricole (jusqu'au niveau bac pro ou BTS). Près de deux tiers des enquêtés ayant suivi un bac pro agricole ont poursuivi leurs études dans le domaine agricole également. Le tiers restant a fait le choix de suivre des formations post-bac hors domaine agricole.

- Dans certains cas, les enquêtés ont également pu compléter leur formation initiale (agricole ou non) par une formation continue agricole. Ces formations correspondent ici à des formations courtes, qualifiantes, permettant généralement d'acquérir des compétences nécessaires à la pratique d'un emploi. Nous ne tenons pas compte dans cette première approche des formations continues intégrées au parcours installation.

Durée de parcours professionnel variable

- La quasi-totalité des enquêtés a exercé plusieurs emplois avant de se lancer dans le parcours installation. Un seul enquêté, ayant suivi une formation initiale agricole, a choisi d'entreprendre directement un projet d'installation (*association sur l'exploitation de son maître de stage*)
- En lien avec la figure 4, on notera dans plusieurs cas une réorientation vers le secteur agricole avant même l'entrée dans le parcours installation. Pour des personnes ayant suivi une formation initiale majoritairement non agricole, cette réorientation se réalise le plus souvent suite au suivi d'une formation continue agricole, leur permettant d'acquérir un socle de compétences nécessaire pour exercer un emploi salarié en exploitation.
- Avant le lancement dans le parcours installation, près de la moitié des personnes interrogées avaient déjà pu travailler dans le domaine agricole, la plupart du temps en tant que salarié.

1.2. Âge à l'installation

En moyenne, les personnes interrogées réalisent une installation entre 25 et 30 ans.

- Comme vu précédemment, la durée des études et du parcours professionnel est très variable. Néanmoins, les personnes interrogées ont tendance à s'installer avant 30 ans.
- Ces résultats sont à mettre en lien avec la méthode d'obtention des contacts. Il s'agit principalement d'installations aidées, excluant donc les personnes de plus de 40 ans.

1.3. Rapport au monde agricole

Les personnes interrogées ont toutes été recrutées sur la base du critère « NIMA ». Ainsi, aucune d'entre elles n'a de parents (père et/ou mère) agriculteurs

D'autres liens peuvent exister, qui rapprochent les NIMA du monde agricole

- La quasi-totalité des enquêtés entretenait au moins une des connexions décrites ci-dessous avec le monde agricole

Les parents de NIMA, bien que non agriculteurs, peuvent travailler en lien avec la production agricole

- On relève plusieurs situations où un des parents, généralement le père, travaille ou travaillait en lien avec la production agricole. Dans un cas, le père de la personne enquêtée était ouvrier agricole. Autrement, il pouvait s'agir de métiers impliquant des échanges fréquents avec ce milieu (conseiller, constructeur de bâtiments agricoles)

En dehors des parents de 1^{er} degré, d'autres membres de la famille peuvent exercer le métier d'agriculteur(trice)

- Environ un tiers des personnes interrogées déclarent connaître au moins un parent de 2^{ème} ou 3^{ème} degré ayant travaillé en tant qu'exploitant(e) agricole.
- Les membres de la famille concernés sont : grands-parents, arrière-grands-parents, oncle/tante, frère/sœur.

Les NIMA peuvent être liés au monde agricole via des personnes extérieures au cercle familial.

- Les personnes enquêtées ont pu rencontrer et échanger avec des agriculteurs dans diverses circonstances. Le plus souvent, il s'agit :
 - des amis de leurs parents ;
 - des parents d'amis d'école ;
 - des voisins.
- Ces rencontres sont favorisées dans le cas d'une vie en milieu rural.

Diverses expériences permettent un rapprochement avec le milieu agricole

- Certaines expériences informelles ont été pour plusieurs enquêtés l'occasion de se familiariser avec le milieu agricole. Les expériences mentionnées sont :
 - visites ou vacances à la ferme
 - aide ponctuelle sur divers travaux (clôture, foin, récoltes...)
- Les enquêtées peuvent connaître le milieu agricole via les études suivies et les emplois exercés (*cf. supra*). À côté de leur parcours professionnel, souvent à l'adolescence, plusieurs enquêtés ont également pu réaliser des « petits boulots » saisonniers dans le domaine agricole.

Le niveau de proximité et d'attachement avec le milieu agricole est variable

- L'existence d'un ou plusieurs liens (parmi ceux décrits précédemment) ne suffit pas à déterminer la qualité de la relation qu'entretient l'enquêté avec le monde agricole. Pour une situation a priori identique, la **force du lien** peut être variable d'un individu à l'autre.

Dans ce travail, la « force » d'un lien a été définie à travers deux grandes notions : le niveau de proximité et le niveau d'attachement.

- Le niveau de proximité rend compte de l'intensité physique du lien. Il se base sur la nature, la fréquence et la durée des contacts entre l'enquêté et le milieu agricole. Quelques exemples sont développés ci-dessous :
 - **Nature** : entendre parler du monde agricole, voir, participer aux travaux...
La nature d'une expérience peut également dépendre de la structure agricole visitée. La représentation du milieu agricole sera ainsi différente entre une ferme en pleine activité et la ferme des grands-parents, lorsque ces derniers arrivent à l'âge de la retraite (« *il restait une poule dans mes souvenirs* »).
 - **Fréquence** : jamais, rarement, « *de temps en temps* », régulièrement (« *on trainait tout le temps là-bas* ») ...
 - **Durée** : on pourra par exemple faire la distinction entre un individu qui n'effectue qu'une simple visite sur la ferme, et celui qui y passe toute ses vacances (« *On vivait tout l'été au rythme de la ferme* »)
- Le niveau d'attachement traduit, de façon plus subjective, la nature et l'intensité des émotions/sentiments caractérisant la relation de l'enquêté avec le milieu agricole. Le niveau d'attachement n'est pas nécessairement directement relié au niveau de proximité. À titre d'exemple :
 - Un enquêté qui témoigne avoir passé de multiples vacances à travailler dans les fermes sur les marchés ne se sentait pas pour autant, à l'époque, particulièrement impliqué dans le milieu agricole (« *c'était surtout pour gagner des sous* »). Cette considération reflète, selon notre mode d'interprétation, un niveau d'attachement plutôt faible.
 - À l'inverse, des enquêtés ayant eu peu d'expériences fréquentes ou prolongées avec le milieu agricole ont néanmoins pu développer, dès l'enfance, un fort attachement (« *j'ai toujours aimé ça* »). Ces personnes ont la particularité d'avoir vécu en milieu rural.

Les liens semblent généralement plus nombreux et plus forts pour des personnes ayant habité en milieu rural

- Les occasions d'entrer en contact avec le monde agricole sont favorisées en milieu rural
- Les enquêtés ayant principalement vécu en milieu urbain (peu représentées dans notre échantillon), ont généralement créer un lien plus tardif avec le milieu agricole

2. Qu'est-ce qui pousse des personnes NIMA à entreprendre un tel projet ?

2.1. Motivations

Le tableau 5 reprend les principales motivations évoquées par les enquêtés en lien avec leur projet d'installation en élevage ruminant.

Il semblait intéressant de pouvoir distinguer d'une part les arguments concernant l'installation en agriculture, de manière générale, et d'autre part les arguments justifiant l'intégration d'un ou plusieurs ateliers d'élevage ruminant à ce projet.

Projet d'installation en agriculture...	... intégrant un atelier d'élevage
<ul style="list-style-type: none">• Travail avec les animaux• Activité de transformation• Métier diversifié• Gestion d'entreprise• Indépendance• Environnement• Qualité de vie	<ul style="list-style-type: none">• Travail avec les animaux• Activité de transformation• Encore plus de polyvalence (malgré contraintes)• Revenu supérieur (/ maraichage notamment)• « <i>Logique</i> » par rapport au territoire, plus de surface en gestion

Tableau 5 Principales motivations des NIMA enquêtés

De multiples motivations pour justifier un projet d'installation en agriculture

Les motivations exprimées pour justifier un projet d'installation en agriculture sont diverses. Parmi elles :

- La **diversité des missions** inhérentes au métier d'agriculteur apparaît comme un facteur d'attractivité majeur pour les personnes interrogées. Les tâches sont variées et nécessitent pour cela la mise en œuvre de multiples compétences : « *on travaille avec du vivant, ce n'est jamais la même chose* », « *faut être touché-à-tout* ». Cette **polyvalence** est fortement appréciée et semble renforcer l'intérêt du métier, notamment pour des personnes ayant précédemment exercé un travail particulièrement répétitif. La mise en place d'un projet agricole laisse par ailleurs de nombreuses **possibilités de modification ou de diversification des activités**. Ce potentiel de transformation du système est pour certains essentiel, il permet de garder un espace de « *créativité* » et de « *liberté* ».
- Les notions d'**indépendance** et d'**autonomie** ont également été très régulièrement citées. Souvent décrites par l'expression « *être son propre patron* », elles valorisent notamment la possibilité de pouvoir faire « *ce que tu veux quand tu veux* ». Cela autorise une gestion plus souple de l'emploi du temps ; cette liberté d'organisation est particulièrement importante pour des personnes ayant une vie de famille avec des enfants à charge à côté. Par ailleurs, pour d'anciens employés notamment, le fait de n'avoir « *personne sur le dos* », de ne pas avoir de comptes à rendre, apparaît comme un argument déterminant : « *je n'avais pas un tempérament à être salarié* ».
- Un petit nombre d'enquêtés possèdent un fort **esprit entrepreneurial** ; ils ont tendance à voir l'activité agricole comme une activité économique classique et apprécient l'aspect managérial de leur travail. L'un d'entre eux, diplômé d'une école commerciale, envisage la gestion d'une exploitation comme un « *business* » : « *avoir une entreprise qui capitalise, qui sort du cash, ce n'est pas inintéressant* ».

- Pour beaucoup, le travail agricole permet d'avoir accès à une **qualité de vie** supérieure. La liberté d'emploi du temps, vue précédemment, participe à cette qualité de vie. Parmi les autres raisons régulièrement mentionnées on peut citer : un « *cadre de vie agréable* », la possibilité d'être « *dehors toute l'année, au grand air* », d'être amené à « *bouger* », souvent, et être en mesure de « *produire sa propre nourriture* ».
- En lien avec la qualité de vie, plusieurs personnes recherchent avant tout un « *retour à la nature* » et l'agriculture peut alors apparaître comme un moyen efficace d'y parvenir. Ces personnes accordent généralement une grande place à la notion d'**autonomie** (alimentation, chauffage...) et d'**insertion dans le territoire**. « *Je ne me vois pas comme un agriculteur mais plus comme un paysan* » est une nuance fréquemment soulignée.
- L'agriculture recouvre des **enjeux** forts, à la fois **environnementaux, politiques et économiques**. Pour des personnes sensibilisées à un ou plusieurs de ces enjeux, un projet agricole correspond alors à une forme d'engagement, leur permettant de répondre à leurs préoccupations et de vivre en accord avec leurs principes : « *on a un rôle et même une responsabilité par les terrains sur lesquels on agit* »

Les enquêtés ne parviennent pas toujours spontanément à identifier leurs motivations, lorsque la question leur est posée. Ce choix professionnel paraît **évident** mais les raisons qui justifient ce choix sont plus difficilement identifiables ou exprimables. Cette situation est traduite, par exemple, à travers des expressions telles que « *je ne saurais pas dire pourquoi j'ai accroché* » ou « *on ne se voit juste pas faire autre chose* ».

Un large spectre de motivations, dominé par une quête de sens et d'équilibre

Deux idées fortes ressortent de la quasi-totalité des entretiens :

- Sur le plan professionnel, les enquêtés sont globalement en **quête de sens** ; ils veulent donner à leur métier de la valeur et une utilité profonde. La recherche de sens peut se faire à différents niveaux : « *produire de la nourriture de qualité* », « *faire vivre les gens* », « *partager des connaissances* », « *avoir quelque-chose à transmettre* », « *valoriser le patrimoine* », « *protection de la nature* » ... Pour ces différentes raisons, beaucoup considèrent que le métier d'agriculteur est un « *beau métier qu'il faut valoriser* »
- Sur le plan personnel, les enquêtés cherchent un meilleur **équilibre** et un plus grand **épanouissement**. Le métier agricole est pensé en lien avec la vie de couple ou la vie familiale ; les deux doivent pouvoir s'accorder. Souvent, les enquêtés parlent de « *projet de vie* » (« *ce n'est pas un métier c'est une vie* »)

L'intégration de l'élevage : origine ou résultat du projet d'installation ?

- Parfois, la principale motivation pour entreprendre un projet d'installation est directement liée à la mise en place d'un atelier d'élevage. Dans ce cas, on peut retenir deux principales raisons :
 - La volonté de **travailler avec les animaux** (« *j'aime le contact avec les bêtes* »). Certains enquêtés sont avant tout animés par leur envie de vivre quotidiennement avec des animaux ; ils ont généralement une espèce ou une race de prédilection et apprécient la relation créée avec l'animal.
 - La volonté de mettre en place un **atelier de transformation** dépendant d'une production animale laitière ou bouchère ; il s'agit généralement de transformation laitière. Plusieurs enquêtés sont ainsi passionnés par la fabrication des fromages et souhaitent réaliser leur propre production fermière. La mise en place d'un atelier d'élevage devient alors la condition *sine qua non* d'un tel projet.

Dans le tableau 5, ces motivations sont rappelées dans les deux colonnes, pour signifier qu'elles justifient l'intégration d'un atelier d'élevage mais aussi plus globalement le projet d'installation.

- Le choix de l'élevage peut également apparaître plus tardivement dans la réflexion du projet. L'intégration d'un atelier ruminant est alors souvent envisagée dans la mesure où elle apporte un **bénéfice supplémentaire** ou permet de **répondre plus efficacement à une attente particulière**. Par exemple :
 - La variété des tâches à effectuer et des compétences mobilisées est à priori plus grande pour une structure possédant un atelier d'élevage ruminant, en particulier par rapport à un système de production uniquement végétal. Cet atout a pu être pris en compte dans le choix d'inclure un atelier d'élevage au projet d'installation, notamment chez des personnes pour qui la diversité du métier est déjà une motivation importante.
 - Pour des personnes sensibles à la dimension environnementale de leur projet, le fait de posséder un élevage ruminant peut se révéler particulièrement intéressant. D'une part, pour des systèmes herbagers, la surface en gestion est globalement plus importante ce qui permet d'avoir un plus grand impact. D'autre part, selon les régions, la mise en place d'un système ruminant herbager peut sembler plus logique, plus adaptée aux contraintes du territoire (« il faut qu'on valorise l'environnement qu'il y a autour de nous »).

2.2. Émergence à différentes périodes et selon différentes modalités

Il a été intéressant de voir quand et comment est apparu l'idée d'installation en élevage.

Différentes périodes

- L'idée d'installation peut venir à différentes périodes. Trois peuvent être distinguées :
 - Dès l'enfance, jusqu'à 10-12 ans
 - À l'adolescence, de 10-12 ans à 20 ans
 - À l'âge adulte, à partir de 20 ans

Différentes modalités

Différentes modalités ont été observées. Celles-ci sont présentées dans le tableau 6. Ces représentations sont partielles et issues de l'interprétation des discours des personnes interrogées. Les « limites » de chacune des modalités décrites ne sont pas forcément nettes et celles-ci peuvent, dans les faits, se combiner.

	Définition subjective
Vocation	Motivation forte et précoce, sans justification précise : « <i>J'ai toujours voulu être agriculteur</i> », « <i>Ça m'a toujours attiré</i> »
Révélation	Suite à un évènement particulier (rencontre, stage, emploi...), apparition de l'évidence pour une installation
Construction	Cheminement progressif, amenant logiquement à l'envie d'installation
Réaction	Prise de conscience de la pertinence et/ou nécessité de se lancer dans un projet d'installation (emploi qui ne convient plus, « c'était le moment »...)

Tableau 6 Définition et illustration des modalités conduisant à l'idée d'installation en élevage

En combinant le moment et la modalité d'apparition, la figure 5 apparaît. Le positionnement des ampoules, symbolisant la naissance de l'idée, est approximatif.

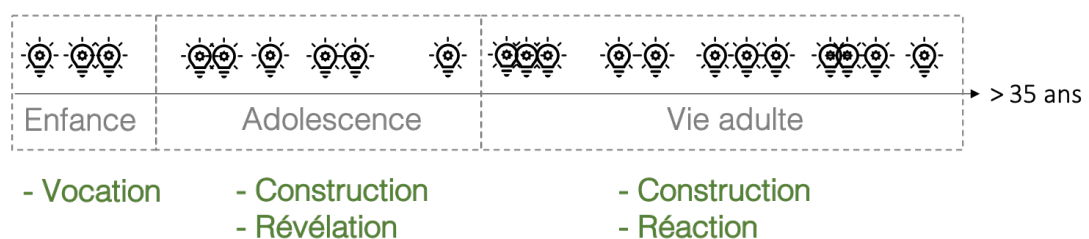


Figure 5 Combinaison de l'âge et de la modalité d'apparition de l'idée d'installation

2.3. Maturation

La durée de maturation peut être variable, de quelques semaines à plusieurs années. Au cours de cette période, divers freins et activateurs peuvent apparaître, et participent à la décision de lancement dans le parcours installation.

2.3.1. *Freins à se lancer dans un projet d'installation*

Différents freins, pratiques ou psychologiques, ont pu être énoncés

Manque de connaissances / compétences / repères

- Les NIMA ont parfois souligné un manque de connaissances techniques sur les productions, sur le secteur agricole dans sa globalité... considérant ce milieu comme un « monde complètement inconnu », pouvant ainsi intimider. Cela peut générer une appréhension, accentuée par le fait que ces personnes n'ont pas forcément de réseau pour les épauler dans leurs démarches.
- Cet ensemble peut les conduire à douter de leurs capacités à acquérir les compétences nécessaires et à s'adapter à un nouveau mode de fonctionnement.

Image d'un milieu opaque

- Le milieu agricole peut apparaître comme un milieu « fermé » vis-à-vis des personnes extérieures à celui-ci. Certains le définissent même comme « conservateur » ou « corporatiste ». Cela peut même aboutir au sentiment de ne pas pouvoir y arriver sans être du milieu.

Image d'un métier difficile

- Les difficultés véhiculées autour du métier d'agriculteur, et d'éleveur en particulier, que ce soit par les médias ou par les agriculteurs eux-mêmes (difficultés économiques, charge de travail importante...) contribuent à décourager les futurs candidats à l'installation. Ce frein est d'autant plus marqué pour des NIMA qui ne connaissent pas bien le milieu et trouvent plus difficilement de quoi être rassurés.

Manque de soutien de la part du monde non agricole

- Les personnes NIMA qui veulent s'orienter ou se reconverter en élevage ne trouvent parfois pas le soutien nécessaire de la part de leur entourage (« *Quand on parle du projet on nous répond : faut être fou pour aller là-dedans* ») ou des institutions vers lesquelles ils se dirigent (de la part de pôle emploi par exemple « *ils ne comprenaient pas pourquoi je voulais changer de métier* »).

2.3.2. *Activateurs*

Face à ces freins, un ensemble d'éléments peuvent aider à l'installation.

Expérience(s) en agriculture

- Le fait d'emmagasiner de l'expérience dans le domaine agricole permet de rassurer, en se formant et en se rendant compte de la réalité. Cela dépend des gens, certains se sentiront prêt après juste une formation et/ou stage, d'autres auront besoin de plusieurs années en tant que salariés. L'expérience permet aussi de connaître différentes façons de faire, de voir ce qui est possible et ce qui plait, et nourrit la réflexion autour du projet.

Intégration dans des réseaux agricoles

- L'intégration dans des réseaux agricoles permet de réaliser des rencontres, de créer des liens et d'avoir accès à des informations techniques et pratiques utiles. Le fait de se sentir entouré en cas de difficulté rassure beaucoup les NIMA qui veulent entreprendre un projet d'installation.

« Moments de vie »

- Parfois, des événements personnels agissent comme des catalyseurs et enclenchent la décision d'installation. Parmi ces événements on peut citer : un déménagement, une rencontre / un divorce, une insatisfaction prolongée dans un emploi ... Ces événements ont en commun le fait de provoquer de fortes remises

en question concernant les choix de vie professionnel et/ou personnel, ce qui en fait des périodes favorables à l'initiation d'un nouveau projet comme celui-ci d'une installation en agriculture.

3. Quels sont les projets portés par les personnes NIMA ?

3.1. Type d'installation

Les différents types d'installation réalisées ou en cours de réalisation parmi les personnes enquêtées sont présentés dans le tableau 5.

	VL	VAII	OL	OAI	CL	TOTAL
Reprise individuelle				3	1	4
Reprise couple	3		1	1	2	7
Association	1	2	2		2	7
Création (individuelle)				2		2

Tableau 7 Type d'installation parmi les NIMA enquêtés

La majorité des installations sont des reprises d'exploitations.

- L'installation en agriculture est souvent vue comme un projet de vie de la part des personnes interrogées. Il fréquent que pour cette raison elles recherchent davantage une exploitation à reprendre, plutôt que d'envisager une association par exemple. Elles souhaitent que la structure choisie leur « soit propre » et puisse plus facilement être modelée en fonction de leurs attentes
- Toutes les personnes enquêtées qui se sont installées en couple l'ont fait sur une reprise d'exploitation. Le projet de vie est généralement d'autant plus fort, surtout pour des couples avec enfants.
- Les reprises individuelles sont plus fréquentes et facilement réalisables sur les systèmes ovins allaitants car ils nécessitent globalement moins d'investissements. De même, la création de structure est facilitée pour ce type de production.

Les NIMA choisissent généralement l'association pour des raisons financières ou suite à une opportunité.

- La recherche d'une installation en association est souvent liée à la capacité d'investissement du porteur de projet. Si cette capacité est faible, l'association apparaît comme une solution avantageuse, permettant de diminuer le montant dédié à l'installation.
- Les NIMA peuvent également s'installer en association suite à une opportunité, offerte par une connaissance, un maître de stage, un patron (si la personne est employée agricole), ... Une place est proposée au sein de la structure existante, soit en remplacement de l'un des associés, soit en cas d'agrandissement (parfois avec ajout d'un nouvel atelier, dont est alors en charge la personne qui s'installe).
- Les associations sont généralement réalisées sur de structures de tailles plus importantes que les reprises d'exploitation

3.2. Caractérisation technique

3.2.1. *Attentes exprimées*

Les NIMA peuvent avoir une idée plus ou moins précise de leur projet en début de parcours

- Pour certains, le projet sera déjà très réfléchi. Ces personnes se sont posées beaucoup de questions et ont une idée assez précise de ce qu'elles souhaitent mettre en place.
- D'autres ont des attentes mais restent également flexibles sur un certain nombre de critères, ils ont tendance à adapter leur projet en fonction du lieu et du foncier qu'ils auront trouvés. En particulier, les NIMA se montrent particulièrement flexibles sur leur implantation géographique, ils sont relativement mobiles.

- Enfin, on relève des cas où les enquêtés n'ont pas nécessairement d'attentes concernant le fonctionnement technique de l'exploitation. L'installation est moins anticipée, ils ont tendance à « *reprendre comme c'est* ». Souvent les personnes qui répondent à une opportunité se trouvent dans ce cas de figure.

Tous les enquêtés indiquent avoir une attente particulière concernant le type de production ruminante

Choix de l'espèce

- Le choix de l'espèce, voire de la race, est très personnel et subjectif, il s'agit souvent d'un « *coup de cœur* », lié à une « *affinité particulière* ». Pour justifier leur préférence, les enquêtés évoquent souvent le « *caractère* » des animaux : « *chèvres joueuses et câlines* », « *vaches tranquilles* » ...
- Ce sont les animaux avec lesquels ils se sentent les plus à l'aise, soit parce qu'ils ont l'habitude de travailler avec soit du fait de leurs caractéristiques intrinsèques. Les petits ruminants sont souvent appréciés car « *plus à leur taille* », contrairement aux bovins qui peuvent parfois être « *impressionnants* ».
- Les petits ruminants demandent également moins d'investissements au moment de l'installation. Le montant des investissements pour une installation en système bovins peut parfois « *faire peur* », cette peur est souvent due à la grande méconnaissance des NIMA sur le milieu agricole et sur le fonctionnement des systèmes de production.
- L'espèce peut également être choisie en fonction des potentialités du territoire (« *des vaches en Bretagne ça paraissait logique* », brebis en milieu sec...)

Choix de l'orientation de production

- Le choix d'une orientation laitière peut s'expliquer par :
 - Passion pour la fabrication fromagère
 - Volonté de réaliser une production artisanale, vendue en circuits courts. La transformation fromagère semble alors plus abordable et facilement réalisable, par rapport à la découpe bouchère notamment.
 - Souhait ne pas élever des animaux « *uniquement pour les manger* »
- Le choix d'une orientation allaitante peut s'expliquer par :
 - Préférence marquée pour « *l'allure* » et le « *caractère* » des races bouchères
 - Volonté de garder suffisamment de temps personnel ainsi qu'une certaine « *mobilité* ». Les systèmes allaitants sont en effet globalement moins contraignants par rapport aux systèmes laitiers, notamment compte tenu de l'astreinte de la traite.
 - Systèmes allaitants demandent moins d'infrastructures, donc moins d'investissements

Les NIMA ont parfois tendance à se tourner en premier vers la production végétale

- De façon intuitive la production végétale (et notamment le maraichage qui peut être réalisé sur de plus petites surfaces) semble plus accessible pour une personne NIMA qui souhaite s'installer en agriculture. Plusieurs raisons ont pu être évoquées :
 - En comparaison avec l'élevage, qui demande à priori des connaissances et des compétences plus nombreuses et plus poussées techniquement, le maraichage « *paraît plus simple* »
 - Les productions végétales sont d'après certains enquêtés « *plus visibles dans l'espace public* », toujours en comparaison avec les productions animales, en prenant notamment l'exemple des marchés. Les maraichers rencontrés ont pu paraître « *plus dans [leurs] valeurs* » et « *plus accueillants* », ce qui a également permis d'envisager plus facilement ce type de production pour leur propre projet.
- Le basculement vers l'élevage est coordonné à l'amélioration des connaissances de l'enquêté sur les productions agricoles, à la fois végétales et animales. Les

enquêtés prennent rapidement conscience, souvent par le biais d'expériences de terrain, de la réalité et des difficultés du métier de maraicher (charge de travail importante, répétitivité des tâches...). Ces difficultés n'avaient pas nécessairement été entrevue auparavant, et peuvent dissuader l'enquêté de se lancer dans cette production.

La question de l'élevage se pose alors parfois. La confrontation au milieu agricole ayant par ailleurs permis de mieux faire connaître les modes de fonctionnement techniques et économiques, les productions animales paraissent alors également moins intimidantes. C'est entre autres ce qui peut permettre aux enquêtés d'envisager plus sereinement ces productions.

La plupart des NIMA interrogés portent des projets « atypiques »

Les NIMA enquêtés ont tendance à s'orienter vers des projets peu courants. Parmi les attentes régulièrement formulées on retrouve notamment :

- Les NIMA préfèrent, de manière générale, des structures de **taille relativement restreinte**. Diverses raisons à cela :
 - Il peut s'agir d'une préoccupation financière, dans la mesure où une petite exploitation nécessite nécessairement moins d'investissements au moment de l'installation.
 - Le fait de « *commencer petit* » peut être rassurant pour les NIMA qui s'installent. Cela permet en effet d'alléger la charge de travail et laisse la possibilité de se former et d'apprendre « *à son rythme* », du moins dans un premier temps.
 - L'image renvoyée par les installations de petites tailles s'accorde par ailleurs avec les valeurs portées par les NIMA qui veulent « *rester à taille humaine* » et non pas mettre en place des « *usines à gaz* ». Il leur importe de maintenir un lien étroit avec les animaux dont ils ont la charge (« *Je voulais connaître mes animaux* ») et, pour cela, la taille du cheptel ne doit pas être trop importante.
- Les « pratiques alternatives » sont nettement privilégiées, ce qui se traduit régulièrement par la mise en place de projet en **agriculture biologique**. Au-delà de la question de la valorisation des productions, qui est bien sûr présente, le « *respect de la nature* » apparaît comme une notion fondamentalement ancrée dans l'esprit de la plupart des NIMA. Une production en agriculture biologique est également gage pour beaucoup d'une qualité des produits supérieure.
- Les projets prévoient souvent la mise en place d'un **atelier de transformation**. Ce choix répond souvent à la nécessité de créer des productions à plus forte valeur ajoutée, d'autant plus sur des exploitations de petites tailles. La mise en place d'un atelier de transformation permet également d'apporter plus de diversité au métier. Sans compter les NIMA qui montrent simplement un réel intérêt pour le processus de transformation.
- On note une préférence pour les modes de **commercialisation en circuits courts et/ou en vente directe**. Cette tendance peut à nouveau en partie s'expliquer par le besoin de maximisation de la valeur ajoutée. Plusieurs enquêtés lient également ces voies de commercialisation à la création de liens sociaux ; ils apprécient avoir par ce biais la possibilité de rencontrer des gens pour échanger, communiquer sur leurs pratiques, avoir des retours sur leurs productions...
- La **diversification des activités** est également un point marquant des projets portés par les NIMA. Celles-ci sont diverses, souvent liées à des activités d'agro-tourisme (visite, camping à la ferme, point de restauration...)

Des projets plus « conventionnels » existent aussi

Tous les NIMA ne souhaitent pas mettre en place des projets « atypiques ». Certains n'ont pas de préférence particulière pour tel ou tel type de système, d'autres ont clairement la volonté de s'installer sur des structures plus « conventionnelles ». Par exemple :

- Une commercialisation en filière longue peut être préférée. La commercialisation est une activité à part qui ne convient pas nécessairement à tous les profils ; certains préféreront ainsi se concentrer sur la production à proprement dite (« *j'aime produire* »). Le choix de filière longue peut également être fait de sorte à ne pas multiplier les tâches : « *il fallait d'abord qu'on prenne du temps pour apprendre le métier de producteur* ».
- Produire en agriculture biologique peut s'avérer particulièrement contraignant, à la fois en termes de pratiques et de contrôles. C'est une des principales raisons pour lesquelles le mode de production standard peut être privilégié.

3.2.2. Installations et décalages

Le tableau 6 résume les principales caractéristiques des installations réalisées ou en cours de réalisation. La synthèse est ici réalisée toute production confondue ; le détail de ces données par orientation est présenté en annexe 3. La surface disponible et la taille de cheptel sont précisées uniquement par orientation de production.

	Actifs	Valorisation	Transformation	Commercialisation	Autre(s) atelier(s)
Synthèse	1 (10) 2 (8) 3 (1) 4 (1)	Standard (9) AB (11)	Non (10) Oui (10)	Vente directe (10) Circuits courts (1) Filières longues (4) Mixte (5)	Non (13) Oui (7)

Tableau 8 Caractéristiques des projets réalisés ou en cours de réalisation

Des installations correspondant globalement aux attentes formulées

- La plupart des enquêtés installés ont réussi à mettre en place des projets correspondant à leurs attentes. Les tendances décrites précédemment se vérifient ici : une diversité de systèmes malgré une tendance marquée pour des caractères plus « alternatifs ».
- Pour près de la moitié des personnes installées, des décalages entre le projet souhaité et le projet réalisé peuvent néanmoins exister. À titre d'exemple :
 - Certains enquêtés n'ont pas pu mettre en place une production en agriculture biologique dès les premières années d'installation. Dans un cas de reprise, le manque d'entretien des parcelles de la part du cédant, a par exemple rendu nécessaire le recours à des produits de synthèse au risque de manquer de fourrage : « *on voulait partir en bio dès le début mais au bout d'un moment on a eu la réalité en face* »
 - La recherche et la mise en place de débouchés pour la commercialisation en circuits courts ou en vente directe sont parfois plus difficiles que prévu. Dans un premier temps, le passage par une filière longue peut alors être nécessaire : « *clairement un compromis éthique, c'est bien pour gagner un peu d'argent au début et avoir le temps d'apprendre le métier* ». Des contraintes pratiques, comme l'impossibilité d'investir dans un caisson frigorifique, peuvent également conduire à retarder la mise en place des voies de commercialisation voulues : « *faut déjà que tout soit en place avant de se lancer* ».
 - Pour un seul enquêté, l'élevage ruminant mis en place est différent de celui souhaité initialement. Il s'agit d'un cas d'installation en association sur une structure d'élevage mixte : « *j'étais venu pour travailler avec des vaches mais c'est grâce aux brebis que j'ai pu m'installer* ». Une fois installé, la relation avec le propriétaire / associé a constitué un second frein important quant au projet d'augmentation du cheptel bovin : « *il m'a dégouté des vaches* ».

3.3. Caractérisation socio-économique

3.3.1. *Attentes exprimées*

Les NIMA accordent une grande importance à l'équilibre vie professionnelle / vie personnelle

- Pour la plupart des personnes interrogées, il apparaît essentiel de parvenir à conserver du temps en dehors de leur travail pour « *faire autre chose* ». Ils conçoivent difficilement l'idée d'être « *enfermé* », de devenir « *esclave de son métier* » ; ils indiquent ne pas vouloir faire « *comme les anciens* » : « *faut pas s'enfermer dans sa ferme à bosser nuit et jour ou on finit par se mettre une balle dans la tête, c'est pas une vie* »
Il est d'ailleurs admis par certains que le fait d'avoir des activités en dehors permet d'entretenir une meilleure efficacité au travail : « *ça te permet de revoir les choses plus clairement et d'arriver à souffler* ».
- Un couple de NIMA a même fait le choix de baser l'entière réflexion de leur système sur le temps de loisirs qu'il pouvait espérer dégager, en sous-dimensionnant légèrement la taille de leur cheptel (bovins lait) et en faisant le choix de passer par la filière longue notamment.
- Les NIMA enquêtés sont néanmoins conscients de l'importance de la charge de travail liée au métier d'éleveur, et qu'il leur sera notamment beaucoup plus difficile de se dégager du temps pour des week-ends ou des vacances (« *ça fait partie du jeu* »). En moyenne, la plupart espèrent pouvoir se dégager 1 à 2 semaines de vacances au bout de 5 ans, et parfois un week-end, et comptent notamment pour cela faire appel au salariat. De manière globale, il est plus important pour eux de pouvoir se dégager du temps au quotidien.
- Cette charge de travail est souvent relativisée en tenant compte de l'amélioration gagnée en termes de qualité de vie : « *on a déjà la chance de vivre dans un endroit comme ça* », « *c'est un peu les vacances toute l'année* ». Le projet d'installation est ainsi décidé en tenant compte de ces éventuelles contraintes : « *c'est un choix que je suis prêt à faire* »

Le SMIC est le revenu moyen attendu

- Le niveau de rémunération attendu est généralement mis en lien avec les besoins à satisfaire. Ces besoins peuvent souvent être résumés par : « *de quoi payer ce qu'on doit payer, pour nous, pour les enfants si on en a, et pouvoir se faire plaisir de temps en temps sans excès* ».
- Ces attentes amènent généralement à envisager « *minimum un SMIC, comme tout le monde* ». Certains indiquent pouvoir se satisfaire de moins, en tenant compte du fait que la vie en milieu rural et que leur mode de vie sont assez économes. À l'inverse, par rapport au nombre d'heures réalisées, d'autres espèrent plutôt gagner autour de 1 500 € net.
- La transition peut-être plus difficile si les personnes ont été habituées à une rémunération plus forte dans leurs précédents emplois. Un enquêté reconnaît ainsi que « *le plus dur je pense ça sera de passer à une rémunération plus basse* ».

3.3.2. *Installations et décalages*

On relève peu d'évolutions concernant l'image du métier

- Les enquêtés qui ont envisagé un projet d'installation ont généralement pris du temps pour se renseigner et pour se former, ce qui leur a notamment permis de se confronter à la réalité du métier. Il est fréquent également, dans notre échantillon, que les enquêtés aient travaillé dans la production agricole avant même d'envisager ce projet. Pour ces différentes raisons, il existe peu de décalage entre l'image qu'ils pouvaient s'en faire, et la réalité une fois l'installation réalisée.

- Quelques « surprises » peuvent toutefois être notées.
 - Elles sont souvent liées à la charge de travail qui se révèle plus importante que prévue, particulièrement durant les premières années d'installation. Certains enquêtés témoignent : ainsi : *« je m'y attendais pas du tout, c'est un peu frustrant et ça fait peur, on se demande ce qu'on fait là »*. Malgré une prise de conscience sur ce sujet durant le parcours installation, certains regrettent que cette difficulté ne soit pas encore plus mise en avant par les structures d'accompagnement : *« si on avait été un peu plus lucide, et qu'on nous l'avait plus dit aussi (« on dit que c'est dur mais pas à quel point c'est délirant »), on aurait chiffré un report d'annuités ou une première année en monotraite pour commencer plus soft »*
 - La pression liée aux nombreuses responsabilités peut également avoir été sous-estimée par certains enquêtés
 - Dans le cadre d'une installation en couple, le manque d'anticipation sur la répartition du travail ou la prise en compte des capacités de chacun peut devenir source de conflits : *« on a atteint les limites du travail en couple », « on avait pas du tout anticipé le déséquilibre sur la maîtrise des productions »*.

3.4. Satisfaction post-installation

Les enquêtés sont globalement très satisfaits de leur installation

- Interrogées sur leur ressenti post-installation, les enquêtés se sont montrés plutôt satisfaits du projet qu'ils avaient réussi à mettre en place qui correspond globalement bien à leurs attentes.
- Ils se montrent par ailleurs très enthousiastes quant à leur « nouveau » métier d'éleveur, et ce, malgré les éventuelles difficultés rencontrées. Quel que soit leur parcours pré-installation, plusieurs personnes assurent n'avoir *« aucun regret »* concernant ce choix.

4. Quels sont les parcours installation suivis par les personnes NIMA ?

Cinq grandes étapes du parcours installation

- Le parcours installation tel que nous l'avons étudié compte cinq grandes étapes :
 - La recherche de foncier
 - Les démarches financières
 - Les démarches administratives
 - L'accompagnement et la formulation de projet
 - La formation et l'apprentissage

Une diversité de composition de parcours

- L'articulation des étapes au cours du parcours est variable. Il n'existe pas une logique de succession précise et systématique pour chacune d'elle. Elles ont souvent lieu en parallèle.
- Généralement le lancement du parcours installation est marqué par l'inscription à une formation continue agricole ou par un premier contact / rendez-vous auprès d'une structure d'accompagnement à l'installation.
- À noter qu'un candidat à l'installation ne passe pas nécessairement par toutes les étapes du parcours à l'installation. En particulier, dans le cas d'une opportunité offerte à l'enquêté, la démarche de recherche de foncier n'est plus utile. Une formation complémentaire n'est pas non plus toujours proposée, en fonction du parcours pré-installation suivi.

La durée du parcours installation est variable

- En fonction notamment de la situation de l'enquêté et des difficultés rencontrées, la durée du parcours varie. Parmi les cas rencontrés, depuis le lancement jusqu'à l'installation, le parcours a pu durer approximativement entre 1 et 4 ans.

5. Quelles sont les difficultés / facilités particulières aux NIMA ?

5.1. Recherche du foncier

Divers moyens de recherche du foncier

- La plupart des personnes sont passées par le Répertoire Départ Installation. L'offre est jugée satisfaisante bien que parfois incomplète. La majorité des exploitations ont été trouvées par ce biais.
- D'autres canaux existent néanmoins, qui ont également pu permettre de trouver l'exploitation :
 - Par le réseau
 - Prospection : recherche de proche en proche, par le registre cadastral
 - Forums cédant-repreneur

Durée de recherche variable

- Le temps passé à la recherche d'une exploitation est très variable. Il dépend des difficultés rencontrées, mais également du « niveau d'urgence » dans lequel se trouve l'enquêté. Certains peuvent faire le choix de prendre le temps pour trouver quelque-chose qui leur plait vraiment : « *on avait toujours un boulot à côté donc pas trop pressés* ».
- La durée de recherche peut ainsi passer de quelques mois à plusieurs années.

Différents niveaux de perception de la difficulté

- De manière globale, les enquêtés ont tendance à considérer la recherche du foncier comme une étape difficile du parcours installation, voire « *le plus dur c'était de trouver une exploitation* ». Certains relativisent cette difficulté « *pas très dur mais on n'y a beaucoup travaillé* »

5.1.1. Difficultés

Difficulté à trouver une exploitation qui correspond aux attentes

- Les NIMA ont tendance à s'orienter vers des projets plutôt « atypiques », et visent des structures d'assez petite taille (cf. point 3). Comme le souligne un enquêté, « *il existe néanmoins un gros écart entre la conception des candidats et la réalité des fermes à reprendre* ».
- Les fermes proposées sont généralement « *trop grandes* » mais aussi « *trop chères* » pour les candidats NIMA.

Manque d'ouverture de la part des agriculteurs

- Les cédants ou les associés d'une exploitation peuvent parfois faire preuve d'une certaine réticence face à un candidat NIMA. Ils doutent généralement de leurs compétences et de leur capacité à apprendre le métier et à s'intégrer au sein du monde agricole.
- Pour une femme cette résistance est généralement encore plus marquée, comme l'indique une enquêtée : « *il m'a ri au nez* » (commentaire sur la réaction du cédant lors d'une visite d'exploitation).

« Magouilles »

- Deux enquêtés estiment avoir été désavantagés, du fait de leur statut NIMA, lors de l'accès au foncier. Les propriétaires auraient davantage tendance à céder leurs terres ou leur exploitation à des personnes issues du monde agricole. Une enquêtée, dont le projet d'installation a été rejeté en commission d'attribution face à un projet d'agrandissement, témoigne : « *je me suis vite aperçue que les dés étaient pipés* », « *je me suis dit que je n'y arriverai jamais parce qu'il y aurait toujours un voisin pour postuler en face* ».

5.1.2. Leviers

Connaître et entretenir des liens avec le milieu agricole

- Le fait de connaître des gens dans le milieu agricole permet notamment d'être plus facilement au courant des offres proposées et d'être également plus facilement accepté : « *ça m'a aidé de connaître le coin* ». Les opportunités de reprises ou d'association sont proposées par des personnes proches des NIMA et appartenant au milieu agricole.

Maitriser son projet

- Les cédants ou les futurs associés ont souvent besoin d'être rassuré à la fois sur les compétences des candidats NIMA mais aussi sur la fiabilité du projet. En cela, la maîtrise technique et comptable de son projet est un atout fort : « *ça s'est bien passé, les gens voyaient que notre projet était réfléchi* ».

Passer par des « réseaux NIMA »

- Pour leur recherche de foncier, certains ont préféré passer par des réseaux qu'ils nomment eux-mêmes « réseaux NIMA ». Il s'agit dans ce cas par exemple des antennes CIVAM, Confédération Paysanne ... « *dans ces réseaux, 9 installations sur 10 sont dans l'objectif d'installer des jeunes sans défaire la structure* », la pression de la concurrence face aux agrandissements est ainsi plus faible. Ils notent par ailleurs une plus grande ouverture des cédants vis-à-vis des NIMA, tout en précisant que « *tous ne sont pas prêts à accueillir des NIMA non plus, ça dépend des personnalités* ».

5.1.3. Facilités

Les NIMA sont généralement plus mobiles

- La plupart des NIMA n'ont pas d'idée précise du lieu où ils veulent s'installer, les attentes portent plutôt sur une zone, plus ou moins grande, ou simplement « *un endroit où on se sent bien* ». Cette mobilité permet d'élargir le cadre de la recherche.

5.2. Démarches financières

Des difficultés de financement variables

- Les enquêtés présentent des parcours pré-installation et des profils variés qui leur ont permis de constituer un fond de ressource propre plus ou moins important. La part de l'investissement couverte par les fonds propres s'échelonne, dans notre échantillon, de 70% à « *j'ai pas d'argent du tout* ».
- Le montant des aides octroyées est variable, selon le type de projet, le profil du candidat et la zone géographique notamment. Certains font quant à eux le choix de réaliser une installation hors DJA. Des détails sur ce dernier point sont présentés ci-dessous.

INSTALLATION SANS DJA

Parmi l'ensemble des NIMA enquêtés, quatre ont décidé de réaliser une installation non aidée, et ce, alors même qu'ils avaient potentiellement accès à la DJA. Les principales raisons évoquées pour justifier ce choix sont les suivantes :

Difficultés de financement

- Le suivi du parcours DJA à l'installation implique un investissement financier et un investissement en temps non négligeables. Le coût des démarches et des formations peut représenter un frein important pour certains : « *pas envie de gaspiller l'apport qu'on a pu économiser pour l'achat de l'exploitation* ». Le suivi d'une formation peut par ailleurs parfois nécessiter un arrêt d'activité professionnelle, ce qui n'est pas toujours possible : « *si tu as un gros capital de côté tu peux te permettre de ne plus travailler pour te consacrer entièrement à l'installation, sinon c'est compliqué* ».

Besoin de présenter une capacité agricole

- Pour certains enquêtés qui n'ont pas suivi de formation initiale agricole, la nécessité de présenter un niveau minimum de formation dans ce domaine pour avoir accès aux aides peut être pénalisant. Tous ne sont pas prêt à faire à reprendre une formation à la fois coûteuse en temps et en ressources : « *dommage, ça bloque beaucoup de choses* ».

Manque de connaissances / compétences

- Le manque de connaissances, à la fois sur les productions et sur le monde agricole, apparaît comme un frein important à la demande d'aides DJA.
 - Les candidats NIMA ont en effet plus de mal à se projeter : « *tu pars dans l'inconnu* », « *on ne connaissait pas bien, tu ne peux pas tout prévoir* ». L'obligation de résultats est alors particulièrement dissuasive, certains craignent de ne pas pouvoir suivre le plan prévisionnel imposé et de devoir, dans ce cas, rembourser les aides déjà perçues « *fait peur* » : « *je trouvais ça trop risqué* ».
 - Sans savoir ce qui leur convient ou ce qui peut marcher, certains veulent conserver le plus de liberté possible, notamment être en mesure de changer de système sans être contraint par le plan fixé : « *j'ai envie de pouvoir tester un maximum* ».

Projets « atypiques »

- Certains appréhendent d'être contraints à modifier leur projet, en renonçant à certaines de leurs exigences, notamment pour des projets qui ont tendance à être jugés « *trop atypiques* » ou « *pas réalistes* » : « *peur de me retrouver coincer dans un système qui ne me convient pas* » « *pas envie de faire plus grand ou plus gros* ».
- Pour une enquêtée, la principale difficulté résidait dans le fait que son projet prenait en compte des activités qui ne rentrent pas dans le calcul du revenu agricole (ferme pédagogique et fabrication de savons au lait de brebis) : « *pour eux uniquement la production agricole qui compte mais moi bien consciente que sur une petite ferme comme ça ce n'est pas ça qui fera tourner* »

Lourdeur des démarches administratives

- La lourdeur des démarches administratives est également une des raisons ayant contribué au choix d'une installation non aidée : « *trop de conditions à remplir, beaucoup de contraintes alors que même pas sûr de l'avoir* ».

INSTALLATION AVEC DJA

Le choix de la DJA dépend principalement du montant des aides accordées

- Certains enquêtés qui ont choisi de s'installer avec les aides mais l'ont fait avec beaucoup d'hésitations. Dans ce cas, les mêmes types de freins que ceux cités précédemment ont pu être évoqués.
- La décision d'installation avec DJA est alors souvent très liée au montant des aides accordées : « *y'a quand même des sacrés aides à prendre* », et malgré les contraintes « *ça valait le coup* ». En contexte de plaine, la décision a parfois été plus difficile, puisque le montant des aides apparaît beaucoup plus faible : « *beaucoup de paperasse inutile pour pas grand-chose* ». L'accès à la DJA représente également pour plusieurs enquêtés la possibilité de « *faire évoluer le projet plus rapidement* ».
- Les enquêtés qui s'installent en association, sur une structure déjà en place, ou dont le projet correspond à un système connu ont moins d'hésitation concernant leur choix de demande DJA. Ceux-ci ont en effet plus de visibilité sur leur système et ont moins d'appréhension quant à la « peur de ne pas y arriver » : « *on savait qu'on rentrait dans les clous* ».

Un manque de flexibilité largement déploré

- Le manque de flexibilité du plan prévisionnel est la principale critique faite à l'égard du dispositif DJA. Les personnes installées avec DJA regrettent que le plan prévisionnel ne puisse pas être modifié plus facilement, notamment pour pouvoir s'adapter aux « *imprévus* » qui ne peuvent pas tout le temps être anticipés. La possibilité d'avoir accès à un avenant gratuit par an est souvent apparue comme proposition d'amélioration.
- La plupart des enquêtés reconnaissent néanmoins qu'il est « *normal d'avoir des comptes à rendre* », vu justement le montant des aides accordées.

5.2.1. Difficultés

Coût de l'installation

- Les investissements nécessaires, dans le cas d'une reprise notamment, peuvent être plus importants pour des NIMA qui ne bénéficient pas des avantages laissés aux repreneurs familiaux.
- Cette difficulté se retrouve plus généralement dans les cas d'installation hors cadre familial mais le statut NIMA pourrait l'accentuer encore davantage. Au moment de la négociation des prix notamment, le cédant peut paraître plus arrangeant avec un hors cadre issu du milieu agricole plutôt qu'avec un hors cadre NIMA.

Problème de crédibilité auprès des banques

- Le fait d'être NIMA peut provoquer de la méfiance de la part des structures d'accompagnement et notamment de la part des banques qui s'engagent financièrement auprès des porteurs de projet. Celles-ci peuvent notamment mettre en doute la motivation et l'engagement réel des candidats NIMA à se lancer dans un projet d'installation. Le manque de connaissances et de compétences peut également les inquiéter. C'est ainsi que plusieurs témoignent « *on n'est pas pris au sérieux* ».
- Le problème de crédibilité est accentué par le fait que les candidats NIMA ont tendance à vouloir mettre en place des projets plus « *atypiques* », pour lesquels les conseillers peuvent manquer de références. Le pragmatisme et la viabilité de ces projets est alors souvent remise en question : « *ils ont appliqué leur grille et on ne rentrait pas dedans, ça les a bloqués ils n'ont même pas pris la peine de comprendre notre projet* »

5.2.2. Leviers

Limiter le coût de l'installation : location, association, petites structures...

- Plusieurs enquêtés cherchent des terres en location pour débiter leur activité. Au moment de l'installation, le coût sera moins important que si les terres sont achetées.
- Certains NIMA font le choix de s'installer en association pour permettre de limiter le montant des investissements à réaliser (rachat de parts sociales).
- Les NIMA ont tendance à s'installer sur des structures de taille relativement réduite, ce qui permet également de limiter le coût de l'installation.

Acquérir du foncier par d'autres moyens : Terres de liens, financement participatif...

- Pour réaliser son installation, une des enquêtés a choisi de passer par « Terre de liens », qui lui permettait de débiter son activité exclusivement sur du fermage. L'association soutient par ailleurs fortement les projets d'installation en agriculture, et en particulier les projets portés par des NIMA.
- Une autre enquêtée a eu recours à une campagne de financement participatif, via la plateforme MiiMOSA pour lui permettre de récolter une partie des fonds nécessaires à son installation.

Rassurer par le parrainage

- Le suivi post-installation se présente sous la forme d'un parrainage entre le repreneur et le cédant. Il est généralement d'un ou deux ans. Durant cette période, le cédant est là pour accompagner le repreneur dans sa prise de fonction. L'existence d'un tel suivi représente une garantie supplémentaire et a tendance à rassurer les banques ; plusieurs enquêtés ont indiqué que, sans cette disposition, le prêt aurait sans doute été plus difficile à obtenir : « *c'est ce qui a fait pencher la balance* ».

5.2.3. Facilités

Compétences en comptabilité et capacité de négociation.

- Les NIMA ont souvent connu plusieurs expériences professionnelles, hors domaine agricole, avant de se lancer dans un projet d'installation. Ces expériences ont pu leur permettre d'acquérir des compétences dans d'autres domaines et qui sont revalorisables dans le cadre d'une installation agricole. Ainsi, certaines compétences s'avèrent utiles pour mener à bien les démarches financières dont il est ici question. En particulier :
 - La maîtrise des règles et des calculs comptables permet de mieux comprendre et défendre son projet.
 - Une expérience dans le domaine commercial peut permettre de développer ses capacités de négociation, or la négociation bancaire peut être une étape particulièrement délicate et source d'appréhension pour certains.
- Cette caractéristique n'est pas nécessairement spécifique aux NIMA mais on suppose qu'elle est plus marquée pour ce type de profil.

Des apports personnels potentiellement plus importants

- Le fait d'avoir exercé plusieurs emplois avant l'installation peut avoir permis de mettre de l'argent de côté. Les personnes qui ont eu une longue carrière professionnelle ont généralement plus d'apports personnels à investir dans le projet.
- Là encore, ce point n'est pas nécessairement spécifique aux NIMA ; les personnes issues du milieu agricole peuvent également partir travailler ailleurs, dans le domaine agricole ou non, avant de revenir sur l'exploitation familiale.

5.3. Démarches administratives

5.3.1. *Difficultés*

Les démarches administratives constituent pour beaucoup une étape assez difficile du parcours installation, majoritairement pour des raisons non spécifiques au statut NIMA : « *lourdeur* », « *manque de communication entre les services* », « *beaucoup de paperasse inutile* » ... nous ne détaillerons pas ces différents aspects dans cette synthèse. Ces difficultés peuvent en revanche être accentuées pour des personnes NIMA.

Un système agricole différent et mal connu

- Les NIMA peuvent avoir des difficultés à comprendre l'organisation et les différents rouages du monde agricole, notamment ses spécificités juridiques et administratives : « *faut réussir à comprendre le fonctionnement, c'est pas facile* ».
- Pour un projet d'installation, il leur faut en plus gérer les nombreuses formalités liées à la création d'entreprise : « *un peu fleur bleue, on voulait juste créer une exploitation et non ça se fait pas comme ça* ».
- Face à cela, les NIMA peuvent souvent se sentir « *dépassés* » ou « *perdus* »

Manque de clarté des informations

- Face à ces difficultés, la grande majorité des NIMA interrogés reconnaît qu'un accompagnement est nécessaire, bien que parfois insuffisant : « *si on te le dit pas tu sais pas* », « *impossible de trouver les infos et de monter le dossier tout seul* »
- Beaucoup déplorent néanmoins un manque de repérage et un manque de clarté des informations recherchées et apportées : « *le manque de cadrage c'est vraiment le principal souci aujourd'hui* », « *on va pas la pondre l'information* ».

5.3.2. *Leviers*

Présentation claire et synthétique des informations

- Ce point est tiré de la proposition d'amélioration formulée par une enquêtée : « *faudrait un tableau qui te dit y'a ça ça ça et ça à faire* ». Un tableau récapitulatif des obligations agricoles, présenté lors d'une formation adear, lui a pour sa part été très utile. Ce type de supports existe donc déjà au sein de certaines structures, il s'agirait alors pour elle d'accentuer encore les efforts en ce sens.

La complexité des démarches dépend du type d'installation

- Les aspects administratifs apparaissent, de façon évidente, particulièrement moins compliqués pour des installations hors parcours DJA ou bien pour des installations en association plutôt que des reprises ou des créations de structures.

5.3.3. *Facilités*

Compétences administratives

- De la même façon que pour les compétences en comptabilité et en négociation, des compétences de type administratif (traitement de dossiers, rédaction de courrier, etc.) peuvent également être développées au cours du parcours pré-installation. Trois enquêtées ont notamment pu suivre des études de secrétariat qui leur ont permis d'acquérir ces compétences particulières. Les emplois exercés précédemment permettent également de se former à ces différents aspects, comme pour cette enquêtée « *à l'aise avec l'administratif* » car ayant travaillé « *dans une grosse entreprise où la culture de l'écrit était importante* ».
- De manière générale, les NIMA n'ont pas de « *phobie administrative* », bien que la réalisation des démarches reste une étape particulièrement désagréable du parcours. L'idée qui revient souvent est « *on se débrouille* ».

5.4. Accompagnement et formulation de projet

5.4.1. *Difficultés*

Projection plus difficile

- Le manque de connaissances que peuvent avoir les NIMA sur le fonctionnement des systèmes et des productions agricoles s'avère pénalisante pour la formulation des projets. Les NIMA ont plus de mal à imaginer et à concevoir leur projet, à savoir ce qui peut marcher, ce qui leur convient réellement, etc. : *« un peu difficile d'arriver à se projeter »*.
- Ils peuvent être moins conscients des différents paramètres et risques à prendre en compte, ce qui les freine également : *« le problème c'est qu'il faut présenter des projets viables, sauf que à priori on ne peut pas le savoir, ça dépend de pleins de facteurs »*.

Besoin d'explications supplémentaires

- Face à leurs éventuelles lacunes sur la compréhension technico-économique des systèmes d'élevage, les NIMA ont souvent besoin d'être davantage accompagnés et renseignés. Ils regrettent parfois que les explications données soient déjà trop avancées par rapport à leur niveau de connaissance, et ne permettent pas de saisir les raisonnements appliqués. Or pour s'approprier et défendre leur projet, il est préférable qu'ils soient en mesure de le comprendre au mieux et de l'expliquer. Un enquêté donne ainsi en exemple : *« ils partent du principe qu'il y a 40 % de rentabilité sans chercher à justifier les pertes, on ne sait pas d'où ça vient »*, pour le conseiller cela semblait à priori *« évident »* mais un approfondissement aurait été nécessaire.

Problème de crédibilité

- De même qu'avec les banques, un manque de crédibilité peut être ressenti vis à vis des structures d'accompagnement qui les suivent dans leur projet. Plusieurs enquêtés affirment là encore ne pas se sentir pris au sérieux et déplorent un manque d'ouverture de la part de certains conseillers : *« formez-vous avant »*, *« vous feriez mieux d'épouser un fils de paysan ça sera plus simple »*

Acceptation plus difficile des projets « atypiques »

- Les NIMA porteurs d'un projet jugé « atypique » rencontrent généralement plus de difficultés et se montrent moins satisfaits de l'accompagnement. Un manque de soutien est ressenti, avec l'impression que les conseillers *« n'y croient pas »*, ce qui a tendance à décourager ces porteurs de projet.
- Le manque de références techniques est un frein pour la mise en place de certains projets, à la fois les enquêtés et leurs conseillers ont plus de mal à évaluer la viabilité et la pertinence du système envisagé.
- Les NIMA qui se trouvent dans ce type de situations ont la sensation d'être contraints, et de devoir envisager des modifications qui les éloignent fondamentalement de leurs attentes : *« on faisait tout pour m'amener sur un projet que je ne voulais pas »*. Puisqu'ils ne sont par ailleurs pas toujours en mesure de défendre correctement leur projet ils arrivent alors parfois qu'ils cèdent (*« du moins sur le papier »*), ce qui n'est pas satisfaisant pour eux : *« plus simple parfois de rentrer dans leur façon de penser que de chercher à justifier ce qu'on veut faire »*

5.4.2. *Leviers*

Importance de l'accompagnement

- Tous les enquêtés soutiennent qu'il est important d'être accompagné dans la formulation et la réalisation de leur projet.
- Ils apparaissent globalement satisfaits de l'accompagnement reçu. L'implication des conseillers (*« super, on voit que ce sont de gens qui ont envie que le projet aboutisse »*, *« toujours quelqu'un pour répondre aux questions »*) a notamment pu être soulignée.

- Le plan prévisionnel, obligatoire dans le cadre de la DJA et bien que contraignant, est également jugé particulièrement utile pour permettre de mieux visualiser et cadrer le projet.

Appuis sur différentes structures

- Les porteurs de projets « atypiques » se dirigent souvent vers d'autres réseaux (adear, civam, confédération paysanne...) pour être accompagnés, en plus des structures liées au parcours officiel à l'installation. Ces réseaux parallèles sont souvent privilégiés car considérés plus « *ouverts* » sur les projets atypiques mais également plus accueillants vis-à-vis des personnes NIMA. Ils se retrouvent généralement plus dans l'approche et dans les valeurs portées, et surtout estiment qu'il est « *plus facile de dialoguer* ».
- Le parcours installation prévoit que le porteur de projet puisse choisir son conseiller compétence ; ce conseiller peut appartenir aux réseaux alternatifs précemment mentionnés. Un enquêté remarque que ce choix n'est néanmoins pas systématiquement proposé.

5.5. La formation

Le niveau de formation des enquêtés en début de parcours est très variable

- Selon notamment le parcours pré-installation suivi, les connaissances et les compétences acquises par l'enquêté peuvent être très variables :
 - Une personne NIMA peut déjà avoir un bon niveau avant de se lancer dans le parcours installation, en particulier si elle a suivi une formation initiale et/ ou a travaillé plusieurs années en tant que salarié avant d'entreprendre son projet d'installation : « *je ne me sentais pas du tout en retard par rapport aux autres* ».
 - Des personnes un peu moins impliquées pour se sentir un peu en retard mais leurs expériences peuvent aussi avoir permis d'acquérir un socle de connaissances et/ou de compétences solide : « *je commençais à avoir quelques notions quand même* »
 - À l'extrême inverse, des personnes sans expériences particulières, ou arrivées relativement tard dans le monde agricole, auront un besoin de formation plus important : « *monde complètement inconnu* »

5.5.1. *Difficultés*

Manque de pratique

- Dans notre échantillon, une part relativement importante d'enquêtés avaient déjà connu une expérience en milieu agricole (stage, petit boulot, emploi). Pour la plupart, il existe une importante lacune à ce niveau-là, or tous sont convaincus de la nécessité de pouvoir se former sur le terrain.
- Les expériences pratiques peuvent parfois être difficiles à trouver et à réaliser.
 - Les freins peuvent être liés à la difficulté de trouver la « *formule qui convient* » au niveau organisationnel et statutaire.
 - Par ailleurs, la qualité d'une formation pratique est intimement liée à la qualité de la relation établie avec le maître de stage ou l'employeur. Or ces derniers ont parfois du mal à accepter les lacunes des NIMA qui viennent se former et ne sont pas toujours bons pédagogues : « *j'avais plutôt l'impression d'être son ouvrier agricole* »

Des formations parfois peu adaptées aux spécificités des NIMA et de leur projet

- Plusieurs enquêtés regrettent que les formations suivies ne soient pas toujours suffisamment en lien avec leur projet. Certaines formations regroupent ainsi des projets de différentes productions et par conséquent les conseils ne sont pas toujours adaptés « *on ne soigne pas une brebis comme on soigne une vache* ». Les porteurs de projets de petites tailles ont également parfois du mal à se retrouver dans les formations « *d'abord orientées agriculture conventionnelle* »

- Les formations obligatoires imposées dans le cadre du parcours DJA sont parfois jugées « *inutiles* ». Plusieurs enquêtés relèvent notamment la redondance du stage 21h avec d'autres formations, en particulier la formation BPREA.

5.5.2. Leviers

Dispositifs « d'apprentissage sur le tas »

- Face à leur manque de pratique, les NIMA reconnaissent fortement l'utilité des dispositifs permettant un « *apprentissage sur le tas* ». Ce mode d'apprentissage est considéré comme celui étant le plus efficace pour apprendre et acquérir des compétences : « *80% de ce qu'il faut savoir s'obtient sur le terrain* », « *pour bien apprendre il faut rester longtemps et répéter les gestes* »
- Pour beaucoup, l'idéal est de pouvoir se former sur la ferme où l'installation est réalisée, pour pouvoir se rendre compte des spécificités du lieu et éventuellement adapter son projet en fonction : « *besoin de se familiariser avec le fonctionnement de l'exploitation* »
- Un couple d'enquêtés a pu passer par un « espace test agricole » avant de réaliser son installation. Ce dispositif est particulièrement apprécié, dans la mesure où il permet de « *se former sans prendre de risques* ».

Formations pré et post installation

- La plupart des enquêtés souhaitent continuer à se former, régulièrement, même une fois l'installation réalisée pour pouvoir acquérir les connaissances et les compétences qui leur semblent nécessaires. Ils peuvent pour cela compter sur une offre de formations qu'ils jugent globalement « *très complètes* ».
- Une grande part de la formation se réalise également après l'installation. La prise de responsabilités amène notamment à se poser davantage de questions : « *quand t'es tout seul de toute façon t'as peur de faire une bêtise donc tu réfléchis* ».

Importance de l'entraide

- Au-delà des structures d'accompagnement, l'ensemble des enquêtés soulignent l'importance du soutien et des conseils donnés par les autres agriculteurs (amis, voisins, cédant ...) : « *on apprend par le partage* ». Il devient alors important de réussir son intégration dans le tissu agricole et d'oser aller vers les autres malgré ses difficultés : « *y'a pas de questions bêtes* »

Installation progressive

- Certains enquêtés ont fait le choix de « *commencer petit* » pour se laisser le temps d'apprendre « *à [leur] rythme* ». Ainsi, pour justifier une augmentation progressive du troupeau, une enquêtée indique : « *j'ai trop peur de louper quelque-chose, je préfère en avoir moins pour l'instant mais avoir l'œil dessus* ».

5.5.3. Facilités

Des NIMA motivés et attentifs

- Les NIMA sont généralement motivés à entreprendre ce projet. Ils sont conscients de leurs difficultés et de leurs lacunes mais ont également une grande soif d'apprendre et s'en donnent les moyens : « *pas difficile quand on est motivé et qu'on aime ce qu'on fait, ça vient naturellement petit à petit* », « *le vrai frein à l'installation c'est pas la formation* »
- Ils paraissent demandeurs et attentifs aux conseils qu'ils peuvent recevoir, ce qui leur permet de progresser rapidement : « *nous on est dans l'écoute* » « *on s'y connaît pas trop alors on est preneurs d'informations* »

5.6. Intégration au sein du milieu agricole

Une intégration globalement bien vécue

- L'accueil et l'intégration dans le milieu agricole ont été globalement bien vécues par les personnes enquêtées : « *beaucoup de partage et d'entraide* », « *j'ai eu la chance de tomber sur des voisins supers sympas* », « *ils nous ont accepté avec nos lacunes* ».
- Des difficultés peuvent néanmoins être détectées, notamment avec les cédants ou des associés.
- L'intégration au sein du milieu agricole réclament des efforts de la part des NIMA qui réalisent leur projet d'installation.

5.6.1. *Difficultés*

Mise en doute de la capacité des NIMA à réussir un projet d'installation agricole

- La plupart des NIMA disent avoir reçu plus d'une fois des remarques désobligeantes de la part d'individus appartenant au milieu agricole. Les autres agriculteurs notamment, qui eux sont issus du milieu, ne voient pas toujours d'un bon œil l'arrivée de ces nouveaux profils.
 - Les NIMA qui s'installent ne sont pas toujours pris au sérieux. Du fait de leur manque d'expérience notamment, on ne les croit pas toujours capables de réussir dans ce métier. Cette méfiance peut se traduire par des paroles de découragement telles que : « *elle s'amuse avec ses brebis* », « *de toute façon tu n'y arriveras jamais* ».
 - Un des enquêtés interprète cette attitude de défiance de la façon suivante : « *c'est comme si tu salissais, ou en tout cas que tu dégradais, le métier. Y'a une sorte de fierté paysanne pour dire "c'est pas à la portée de n'importe qui"* »
- Les cédants et les (futurs) associés peuvent également se montrer très méfiants, parfois même durs envers la personne NIMA qui s'installe. Plusieurs enquêtés reprochent au cédant d'être « *trop exigeant* ». Les enjeux sont forts pour eux et cela peut les inquiéter : « *y'a des choses que le cédant a jugé insuffisantes et il a considéré que j'étais un très mauvais repreneur, incapable de gérer* ».
- Les enquêtés déclarent parvenir à passer au-dessus des critiques la plupart du temps mais celles-ci peuvent tout de même être difficiles à supporter parfois : « *c'est pas toujours très drôle, quand on galère sur la ferme et qu'en plus y'en a qui nous savonnent la planche, c'est usant. Même après 10 ans j'ai encore des remarques parfois ...* ». Ces critiques sont perçues plus négativement et sont plus impactantes quand elles proviennent du cédant ou des (futurs) associés, en premier lieu car ces relations ne peuvent pas être évitées. Cela peut générer des tensions et créer des conflits qui compliquent l'installation ou l'entente post-installation.

Des visions qui s'affrontent

- Les NIMA apportent leur propre vision du monde agricole, ils peuvent notamment être porteurs de projets « atypiques », qui ne collent pas nécessairement aux façons de faire usuelles. La réalisation de ces projets peut provoquer de la « *réticence de la part des agriculteurs du coin* » : « *c'est la confrontation des néo-ruraux, avec des idées un peu nouvelles sur l'agriculture, et des gens bien en place depuis longtemps* ». C'est ce que certains appellent aussi la « *résistance au changement* ».
- Au-delà des aspects purement techniques et conceptuels, les manières d'envisager le travail - et notamment le rythme de travail - peuvent également se confronter : « *là où ça a commencé à coïncider c'est quand il a vu mes horaires de travail* ».
- Les cédants ont également tendance à établir un « *rapport patriarcal* » avec le repreneur NIMA, en étant très présent en disant « *ce qu'il faut faire* ». Ce type de relation ne convient pas à des personnes qui, justement, ne sont pas issues du milieu agricole cherchant avant tout une « *relation professionnelle* ».

Quelques cas « d'arnaques »

- Deux enquêtés ont eu le sentiment de « *[s'être] fait avoir* » (livraison de foin « *moisi* » / trop de chèvres livrées par rapport à la demande, payées quand même). Selon eux, les personnes impliquées ont profité de leur inexpérience : la personne enquêtée n'a, soit, pas su se rendre compte immédiatement du défaut de qualité du foin, soit, pas su défendre correctement ses intérêts lors la vente des chèvres. Ils déplorent d'autant plus ces actes que les personnes impliquées étaient elles-mêmes issues du milieu agricole : « *ils doivent savoir ce que c'est que de démarrer là-dedans pourtant* ».

Incompréhensions de la part de l'entourage non agricole

- Les NIMA qui cherchent à s'insérer au sein du milieu agricole entretiennent également toujours des liens avec le monde non agricole. La confrontation de ces deux univers peut parfois poser quelques incompréhensions. L'entourage non agricole des enquêtés, et notamment le(la) conjoint(e), peut notamment avoir du mal à comprendre les contraintes et le nouveau mode de vie lié au métier agricole.

5.6.2. Leviers

Intégrer des réseaux

- Diverses circonstances (groupe de réflexion, CUMA, formation, etc.) permettent de créer des espaces de rencontres entre acteurs du monde agricole, et favorisent donc l'intégration des NIMA
- Les NIMA cherchent généralement à s'entourer de personnes qui partagent leurs valeurs et soutiennent des modes de production similaires pour pouvoir échanger et partager leurs expériences. Il est alors important que les NIMA aient la possibilité de s'informer facilement sur l'existence des différents réseaux existants.

Se faire accompagner

- Un accompagnement humain est parfois proposé ou sollicité lors de l'installation, notamment dans les cas de mésentente mais pas uniquement. Dans le Tarn, les NIMA ont fait appel à l'ATAG (Association Tarnaise pour le développement de l'Agriculture de Groupe) sur ces questions sociales et conviennent que l'accompagnement leur a été très utile.
- Il apparaît également important de pouvoir accompagner les cédants ou les associés d'un groupement pour les sensibiliser en amont à la question des NIMA, et les informer sur leurs éventuelles difficultés et sur la façon de les gérer. Cela peut éventuellement permettre de lever certains freins et ainsi de faciliter l'intégration et l'installation de ces candidats : « *faut que les cédants acceptent que les NIMA aient moins de capacités et de connaissances au début que quelqu'un du milieu, et que ce qui compte avant tout c'est la motivation, l'envie et le réalisme du projet, les compétences ça vient dans un second temps* »

5.6.3. Facilités

Volonté et ouverture d'esprit

- Les enquêtés sont conscients des difficultés que peut poser leur statut de NIMA lors de leur intégration au sein du monde agricole : « *faut savoir qu'on rentre dans un milieu avec ses codes et ses pratiques, faut s'adapter* ». Les difficultés d'intégration peuvent être d'autant plus fortes si, en plus, la personne NIMA ne vient en plus pas de la région : « *je serai toujours une étrangère* ».
- La plupart évoquent la nécessité de « faire ses preuves » pour réussir à se faire accepter, notamment par ceux qui ne les prennent pas au sérieux : « *le monde agricole respecte le travail* » « *ils attendent 5 ans pour voir* ».

- Quasiment tous soulignent le fait que réussir à s'intégrer demande des efforts, pour se montrer présent et intéressé (« *faut pas hésiter à aller vers les autres* ») mais sans en faire trop (« *ça s'est bien passé mais c'est aussi parce qu'on était pas des grandes gueules* »)
- Malgré les critiques auxquelles ils peuvent faire face, les NIMA sont motivés et déterminés. C'est entre autres ce qui leur permet d'avancer : « *on fait pas trop attention au regard des autres, on fait ce qu'on a à faire* ».

Pas d'attaches familiales

- Si le fait d'être non issu du milieu peut apparaître dans bon nombre de situations comme un désavantage, cela peut également apporter des facilités. Entre autres :
 - La pression familiale est moins forte, ils sont à priori plus libres de leur choix.
 - Ils n'ont pas à souffrir des « *querelles de voisinage* »

5.7. Global

Une diversité de ressentis

- L'impression globale des enquêtés sur le parcours installation est difficile à faire ressortir. Il existe une grande variété de perceptions et les difficultés ne portent pas toujours sur les mêmes points d'étapes.
- Quelques verbatims, exprimant le ressenti des enquêtés sur ce parcours sont présentés en figure 6 pour rendre compte de cette diversité (de gauche à droite : augmentation de la difficulté ressentie).

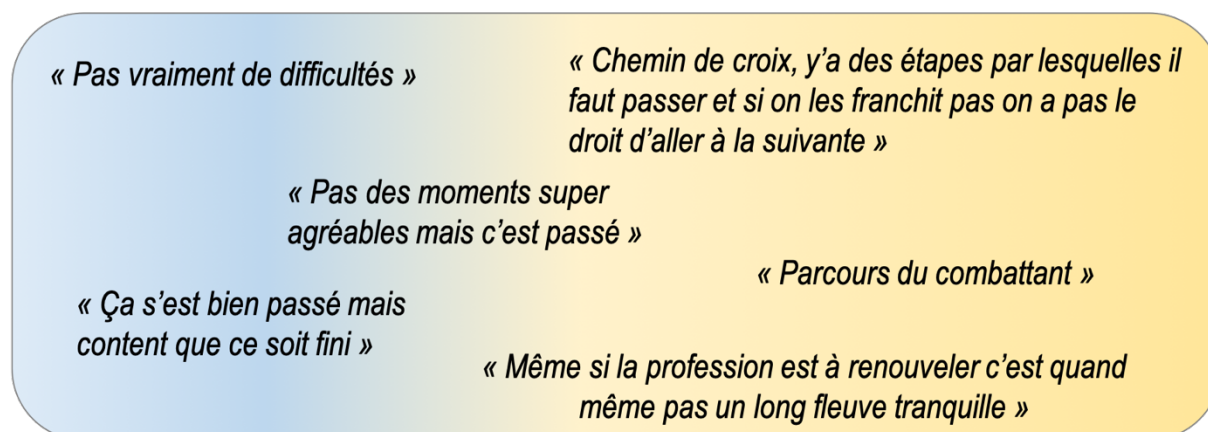


Figure 6 Diversité de ressentis concernant le parcours installation

Discussion générale

Discussion sur les approches méthodologiques

Le travail réalisé propose une analyse partielle des trajectoires d'installation suivies par les NIMA en élevage ruminant. L'échantillon, constitué d'un nombre limité d'enquêtes, ne permet pas d'avoir accès à toute la diversité des situations possibles. Une diversité de situations a néanmoins pu être couverte et qualifiée au travers des informations recueillies lors d'entretiens approfondis. Ce travail fournit déjà un ensemble d'indications et de pistes de réflexion sur lesquelles il est possible de s'appuyer pour envisager de futures actions concrètes.

Le nombre d'enquêtes réalisées par type de production et par région permet difficilement de conclure de façon assurée sur l'effet de ces deux facteurs sur les trajectoires d'installation des NIMA. Quelques particularités ont néanmoins pu être notées. Un travail d'enquête, similaire à celui qui a été mené dans le cadre de ce stage mais centré sur une région ou sur une production particulière, permettrait de mieux approfondir ces aspects voire d'aboutir à diminuer certains facteurs de confusion.

Les critères retenus initialement pour construire l'échantillon ne sont peut-être pas ceux qui apparaissent, après analyse, les plus pertinents pour parvenir à identifier la diversité des situations et des représentations. Il était néanmoins intéressant de les utiliser, dans un premier temps, pour garder un spectre d'exploration assez large.

La diversité des trajectoires d'installation semble notamment liée à la diversité des profils (parcours pré-installation, rapport(s) au monde agricole) et au type de projet porté. Une nouvelle étude dont l'échantillon serait réalisé selon le croisement de ces deux critères de diversité *profil x type de projet* pourrait permettre de mieux cibler et adapter les actions d'accompagnement à mettre en place. En effet les NIMA porteurs de projets « atypiques », ceux n'ayant pas eu d'expériences particulières dans le domaine agricole ou encore les NIMA qui s'installent sans aides sont à priori plus susceptibles de rencontrer des difficultés au cours de leurs parcours. Il apparaît nécessaire de réaliser un effort de compréhension supplémentaire pour ces types de candidats à l'installation.

Les contacts ont par ailleurs été majoritairement obtenus via des types de réseaux particuliers et relativement normés, liés au parcours « officiel » à l'installation. Or on suppose (supposition supportée par une bonne partie de l'expertise grise rencontrée tout au long du projet) qu'un nombre non négligeable de NIMA passe par d'autres réseaux, et que ces NIMA présentent potentiellement des profils ou des projets différents. Il aurait pu être intéressant de pouvoir équilibrer davantage notre échantillon en tenant compte de ce critère. Plus explicitement, il est possible que de nouvelles catégories de NIMA, actuellement « sous le radar » des structures officielles apparaissent.

Des focus groups ont lieu. Ils ont permis d'apporter des informations supplémentaires et complémentaires aux enquêtes du stage. Le croisement des informations obtenues dans ces deux approches autorise une « validation interne », qui permet de confronter les points de vue de plusieurs types de publics (les NIMA et les acteurs les ayant encadrés dans leurs démarches d'installation) pour en faire ressortir les points de ressemblance et les points de dissonance. Ces éléments sont susceptibles d'enrichir les mesures à mettre en œuvre pour des parcours d'installation plus adaptés aux NIMA.

Il est possible d'imaginer compléter ce travail par une approche plus quantitative, soit à partir d'enquêtes soit grâce à des bases de données suffisamment renseignées. Une étude quantitative nous permettrait de décrire de façon plus statistique la population des candidats non issus du milieu agricole, notamment pour mieux se rendre compte de l'importance relative de chaque profil, type de projet, etc. Une attention particulière sera toutefois à porter aux définitions exactes et à la pertinence des données manipulées (confusion NIMA et Hors Cadre Familial notamment).

Les méthodes d'enquête et d'analyse conduites portent une part de subjectivité non négligeable. En particulier, la construction de la grille de dépouillement a fait l'objet de nombreuses itérations, pour parvenir à trouver les catégories et l'organisation qui convenaient. Plusieurs grilles pourraient en réalité convenir, qui dépendent du mode de pensée et d'interprétation de la personne qui réalise cette grille. La confrontation de cette grille avec l'interprétation des encadrants du stage peut néanmoins être considérée comme un élément de validation relative de la cohérence de la grille avec la problématique étudiée.

Réflexions et ouvertures sur les trajectoires d'installation des NIMA

La question de l'attractivité du métier d'éleveur est une préoccupation récurrente au sein du monde de l'élevage. Elle en devient même anxiogène au regard des statistiques très négatives concernant les installations. Pour parvenir à assurer le renouvellement des générations, il est essentiel de réussir à attirer un plus grand nombre de personnes vers cette voie professionnelle, et en particulier les personnes non issues du milieu agricole. Plusieurs pistes peuvent apparaître à travers ce travail, parmi elles :

- L'image véhiculée sur le métier d'éleveur, et sur le monde agricole en général, est globalement perçue plutôt négativement, ce qui peut freiner les personnes NIMA à envisager un projet d'installation dans ce secteur. Il importe de parvenir à montrer et à communiquer de façon positive, pour au contraire rassurer et encourager ces personnes dans leur projet.
- Un élément déclenchant au fait d'aller vers l'agriculture puis l'élevage pour les NIMA enquêtés semble avoir été de la confrontation directe avec le monde agricole dans leur parcours de vie. La réalisation de stages pratiques notamment, au cours du parcours scolaire a été pour plusieurs enquêtés le moment d'un « déclic », qui a ensuite conduit à une orientation vers ce domaine. Il apparaît ainsi important de parvenir à développer les possibilités de stages et de points de rencontres entre le monde de l'élevage et celui des NIMA.
- Dans la même ligne que le point précédent, l'appartenance au monde rural impacte fortement le niveau de proximité et d'attachement de la personne NIMA avec le monde agricole. L'attractivité du métier d'éleveur peut aussi passer par le fait de renforcer en premier lieu l'attractivité de la vie en milieu rural. Plus globalement, une réflexion concernant le lien rural – urbain pourrait permettre de réfléchir une fluidité des échanges d'informations et d'interconnaissances susceptibles d'aider à augmenter les flux de NIMA. Une piste pourrait être de rapprocher les tenants de l'agriculture urbaine de ceux de l'agriculture rurale

L'accompagnement est également un point crucial de la réussite des projets. Face aux particularités et aux difficultés relevées, il semble d'autant plus important de parvenir à adapter les dispositifs d'accompagnement pour favoriser l'installation du public NIMA. Des moyens d'actions mis en place dans d'autres réseaux que dans le réseau d'accompagnement « officiel » à l'installation (formation « idée au projet », espace test agricole ...) ont été particulièrement appréciés et utiles aux NIMA interrogés. On pourrait également s'interroger sur la façon dont sont évaluées les compétences des NIMA, en vue de prendre en charge un élevage. En effet, il est possible de penser que certaines compétences ne sont pas testées car inhérentes au fait d'être issu du monde agricole, ce qui n'est évidemment pas le cas pour les NIMA.

Un des grands freins à l'installation semble être la difficulté à trouver des exploitations qui correspondent aux attentes exprimées par les porteurs de projet. Comment repenser les structures pour que celles-ci soient attrayantes et transmissibles ? Démembrer pour recréer des structures plus petites, plus accessibles financièrement et plus en phase avec les attentes des NIMA, est-ce une solution envisageable ? De la même façon, un travail spécifique doit être fait auprès des cédants quant à leur responsabilité concernant la transmissibilité de leurs exploitations, notamment auprès des NIMA.

Conclusion

- **Qui sont les personnes NIMA qui réalisent un projet d'installation en élevage ?**
 - Les candidats NIMA peuvent avoir suivi des parcours pré-installation variés, à la fois en termes d'études et d'emplois. Les domaines d'activité sont divers mais la plupart avait déjà connu plus d'une expérience dans le domaine agricole.
 - Être non issu du milieu agricole n'exclut pas la possibilité de développer d'autres formes d'appartenance. Des personnes NIMA peuvent être, dans les faits, proches du milieu agricole et développer un fort sentiment d'attachement.
- **Qu'est ce qui poussent des personnes NIMA à entreprendre un tel projet ?**
 - Les motivations des NIMA sont multiples ; elles sont la plupart du temps liées à une quête de sens et d'équilibre, à la fois dans la vie professionnelle et personnelle. Les NIMA ont souvent des valeurs ou des aspirations fortes, le projet d'installation agricole peut être un moyen d'y parvenir.
 - La naissance de l'idée peut apparaître à différents moments dans la vie des NIMA, et selon diverses « modalités ».
 - Le temps nécessaire aux NIMA pour mûrir leur projet est variable. Différents freins peuvent apparaître, souvent liés à l'image qu'on les NIMA du métier ou du monde agricole.
- **Quels sont les projets portés par les personnes NIMA ?**
 - Les NIMA ont tendance à vouloir mettre en place des projets peu courants, « atypiques » : structure de petite taille, transformation, circuits courts, atelier de diversification ... mais des projets plutôt « conventionnels » existent aussi.
 - Les NIMA accordent une grande importance à leur temps de vie personnelle, tout en étant conscients de la charge de travail que demande le métier d'éleveur.
 - Les NIMA enquêtés sont globalement très satisfaits de leur installation, malgré l'existence de quelques décalages par rapport au projet souhaité.
- **Quelles sont les difficultés particulières aux NIMA ?**
 - Les NIMA manquent généralement de connaissances et de compétences concernant les productions et le secteur agricole. Ces lacunes peuvent notamment conduire à une projection plus difficile.
 - Face à cette difficulté, les NIMA ont souvent besoin d'être plus accompagnés et de disposer d'informations claires et suffisamment détaillées pour leur permettre de comprendre les différentes logiques de fonctionnement.
 - Les NIMA peuvent souffrir d'un manque de crédibilité auprès des acteurs du monde agricole, en particulier les conseillers qui les suivent dans leur projet et les autres agriculteurs.
- **Quelles sont les facilités particulières aux NIMA ?**
 - Les NIMA s'installent souvent après avoir déjà vécu plusieurs expériences professionnelles, dans le domaine agricole ou non. Ces expériences peuvent notamment leur avoir permis d'acquérir des connaissances et des compétences diverses, revalorisables dans le cadre d'un projet d'installation agricole.
 - Les NIMA qui se lancent dans un projet d'installation sont convaincus et motivés. Il s'agit d'un réel choix de vie et ils se donnent généralement les moyens d'arriver au bout de leur projet, notamment grâce à leur débrouillardise et à leur détermination. Leur envie de réussir et leur intérêt pour le domaine agricole les rendent également plus attentifs, curieux, et facilitent l'apprentissage.

Bibliographie

- Confédération Nationale de l'Élevage, 2019, *Livre Blanc : le renouvellement des générations en élevage bovin, ovin et caprin*.
- Chambre d'agriculture de Bretagne, 2011, *Public non issu du milieu agricole : besoins en formation professionnelle et accompagnement dans l'emploi*.
- Institut de l'élevage, 2012, *Les enquêtes qualitatives en agriculture : de la conception à l'analyse des résultats*, collection méthodes et outils.
- Institut de l'élevage, 2019, *Diversité des formes d'installation en élevage dans les territoires méditerranéens*, collection synthèse.
- Ministère de l'agriculture et de l'alimentation, Centre d'Études et de Prospectives, 2019, *Actif'Agri : transformation des emplois et des activités en agriculture*.
- Macias B., 2017, Compte rendu des *Assises Néo-Paysannes*, Néo-agri / AIYANA.

Reconversion – Porteur	Reconversion – Installé	Orientation – Porteur	Orientation – Installé
------------------------	-------------------------	-----------------------	------------------------

Guide entretien enquêtes

Q0. Pouvez-vous me décrire votre ferme en quelques mots ?

1. Parcours pré-installation

Q1. Pouvez-vous me présenter le parcours que vous avez suivi **avant** de vous lancer dans votre projet d'installation ?

- *Études ? Emplois ?*
- *Cadre de vie ? Situation personnelle ?*

2. Naissance de l'idée et projet

Q2. Qu'est-ce qui vous a poussé à entreprendre une reconversion vers l'agriculture ?

- *Quels liens entreteniez-vous avec le monde agricole ? Quelles connaissances et quelle image aviez-vous du métier d'agriculteur-éleveur ?*
- *Comment l'idée vous est-elle venue ? Qu'est-ce qui vous a finalement décidé à vous lancer dans ce projet ? Au bout de combien de temps (de réflexion) ?*
- *Quelles étaient vos motivations ?*

Q3. Comment imaginiez-vous votre projet au début de votre parcours ?

- *Quel type d'exploitation souhaitiez-vous développer ?
Pour quelles raisons avoir voulu y intégrer de l'élevage ? Comment avez-vous choisi les animaux avec lesquels vous alliez travailler ?*
- *Quelles étaient vos attentes ? Techniques ? Socio-économiques ?*

3. Parcours installation

Q4. Pourriez-vous me retracer les étapes de votre parcours ?

- *Dans quel ordre avez-vous réalisé ces étapes ? Ou en parallèle ?*
- *Combien de temps chaque étape a-t-elle nécessité ?*
- *Comment avez-vous organisé votre emploi du temps ? Plein temps sur le projet/poursuite d'une activité à côté*

Pour chaque étape

3.1. Démarche

Q5. Comment avez-vous procédé ?

- *Quelles ont été vos sources d'informations ?*
- *Qui ont été vos interlocuteurs ?*
- *Quels dispositifs avez-vous utilisé ?*

3.2. Déroulé

Q6. Avez-vous du faire face à des difficultés ou à des mauvaises surprises ?

- *À quel niveau ?*
- *Comment avez-vous vécu ces difficultés ?*
- *Comment avez-vous pu les gérer ?*

Q7. Diriez-vous plutôt que vous avez eu des facilités/ pas de soucis particuliers pour mener à bien cette étape ?

3.3. Accompagnement

Q8. Que pensez-vous de l'accompagnement dont vous avez bénéficié ?

- *Qu'est-ce qui vous a été utile ?*
- *Quelles améliorations pourriez-vous proposer ?*

Globalement

Q9. Selon vous, qu'apporte le statut NIMA ?

- *Quelles difficultés, que vous avez-pu rencontrer, vous apparaissent intimement liées à ce statut ?*
- *Quels en sont les avantages ?*

Q10. Votre vision du métier a-t-elle évolué au cours de votre parcours ?

- *Si oui, qu'est-ce qui a conduit à ce changement ?*
- *Vos attentes en ont-elles été également modifiées ? De quelles façons ?*

4. Bilan

Q13. Auriez-vous aimé faire les choses différemment ? Qu'est-ce que vous auriez aimé savoir avant ?

Q14. Quels conseils donneriez-vous à un futur candidat NIMA ?

Q15. Des choses à ajouter ?

Annexe 2 Catégories retenues pour la grille de dépouillement

SYSTÈMES
1. <u>Vision générale systèmes</u>
2. <u>Satisfaction projet réalisé</u>
3. <u>Décalages par rapport au "projet idéal"</u>
Point de vue technique
Point de vue socio-économique
4. <u>Perspectives</u>
ASPECTS "TECHNIQUES"
5. <u>Lieu</u> (réalisé)
Souhaité
6. <u>Surface / taille</u>
Souhaité
7. <u>Mode d'acquisition</u> (propriété / location)
Souhaité
8. <u>Bâtiment / matériel</u>
9. <u>Nombre d'actifs</u>
Souhaité
10. <u>Statut juridique</u>
Souhaité
11. <u>Système d'élevage - Orientation</u>
Souhaité
12. <u>Système d'élevage - Taille</u>
Souhaité
13. <u>Système d'élevage - Conduite zootechnique</u>
Souhaité
14. <u>Système de culture</u>
Souhaité
15. <u>Atelier de transformation</u>
Souhaité
16. <u>Autre(s) atelier(s)</u>
Souhaité
17. <u>Mode de production</u> (standard, label, bio...)
Souhaité
18. <u>Circuits de commercialisation</u>
Souhaité
ASPECTS "SOCIO-ÉCONOMIQUES"
19. <u>Rythme de vie</u>
Souhaité
Autres attentes sociales
20. <u>Rémunération</u>
Souhaité
PROFIL ENQUÊTÉ
LIENS AVEC LE MONDE AGRICOLE
21. <u>Cadre(s) de vie</u>
22. <u>Parenté avec le monde agricole</u>
23. <u>Autres liens avec le milieu agricole</u>
PARCOURS PRÉ-INSTALLATION
24. <u>Études</u>
25. <u>Emplois</u>
26. <u>Autres expériences</u>

ÉMERGENCE DU PROJET D'INSTALLATION
27. <u>Naissance de l'idée</u>
<i>Période / Modalité</i>
28. <u>Maturation</u>
29. <u>Motivations pour une installation en agriculture</u>
Motivations pour intégrer de l'élevage
30. <u>Freins pour une installation en agriculture</u>
Freins pour intégrer de l'élevage
PARCOURS INSTALLATION
31. <u>DJA</u> (oui / non)
Raison du choix
32. <u>Résumé étapes</u>
Chronologie
Durée globale
Commentaire
33. <u>Résumé interlocuteurs</u>
Choix des interlocuteurs
34. <u>Commentaire global</u>
+
-
35. <u>Projet abandonnés</u>
RECHERCHE DES MOYENS DE PRODUCTION
36. <u>Type installation</u>
Contexte
37. <u>Recherche foncier</u>
38. <u>Commentaires</u>
+
-
39. <u>Constitution cheptel, matériel...</u>
DÉMARCHES FINANCIÈRES
40. <u>Investissements</u>
Modes d'acquisition
41. <u>Financement</u>
42. <u>Appuis</u>
43. <u>Commentaires</u>
+
-
DÉMARCHES ADMINISTRATIVES
44. <u>Démarche(s) administrative(s)</u>
45. <u>Appuis</u>
46. <u>Commentaires</u>
+
-
FORMATION
47. <u>Formation(s) suivie(s)</u>
+
-
48. <u>Autres expérience(s)</u>
+
-

SUIVI, FORMULATION ET ÉVALUATION DE PROJET
49. <u>Accompagnement</u>
+
-
50. <u>Autres appuis</u>
+
-
51. <u>Commentaire global</u>
+
-
BILAN POST-INSTALLATION
52. <u>Résumé parcours post-installation</u>
53. <u>Résumé interlocuteurs</u>
54. <u>Commentaire global</u>
+
-
GLOBAL
CONNAISSANCES / COMPÉTENCES
55. <u>Niveau au moment du lancement</u>
56. <u>Commentaires</u>
+
-
SOCIAL
57. <u>Appuis</u>
58. <u>Relation avec cédant/associé</u>
59. <u>Intégration au sein du monde agricole</u>

Le public non issu du milieu agricole : le futur du renouvellement en élevage ? »

Stage de fin d'étude AgroParisTech

Réunion de travail du 30 / 08 / 19

Maéva Boussès



Sous la supervision de
Philippe Lescoat
Alizée Chouteau
Sandie Boudet

OBJECTIFS ET MÉTHODES

► Objectifs et méthodes

Objectifs

Mieux comprendre les trajectoires d'installation des NIMA vers l'élevage

- D'où viennent t-ils ?
- Qu'est-ce qui les conduit à entreprendre un projet d'installation en élevage ?
- Quelles sont les caractéristiques de ces projets ?
- Quelles sont les difficultés / facilités rencontrées au cours du parcours ?
- La vision du métier évolue-t-elle ?

► Objectifs et méthodes

Périmètre de l'étude

Élevage ruminants

- Bovins, ovins, caprins
- Lait et/ou viande

3 zones géographiques

- Rhône
- Tarn & Aude
- Bretagne

Outils

2 approches complémentaires

- **Enquêtes qualitatives : 20**
 - entretiens semi-directifs
 - 1h à 3h
- **Focus group : 1 / région**
 - Rennes : ok
 - Toulouse, Lyon : à venir

Objectifs et méthodes

Planning



Objectifs et méthodes

Obtention des contacts

Têtes de réseaux

Points Accueil Installation



Autres réseaux « alternatifs »



Objectifs et méthodes

Obtention des contacts

1^{ère} sélection : critères profils

- NIMA
- Installé ou porteur de projet
- Systèmes ruminants, orientation lait et/ou viande



2^{ème} sélection : critères échantillon

- Diversité d'orientation de production
- Diversité de stades d'avancement dans le parcours
- Sexe ratio équilibré

PRÉSENTATION DES ENQUÊTES

Élevages enquêtés

➔ 20 enquêtes

➔ 25 enquêtés

- Femme 13
- Homme : 12

➔ Diversité d'orientations de production

Majorité d'enquêtés en ovins allaitants et caprins lait

➔ Diversité de stades d'avancement

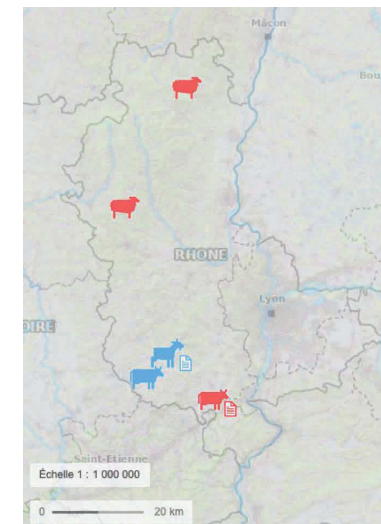
Majoritairement jeunes installés

	VL	VAIL	OL	OAIL	CL
Rhône	1	<u>1</u>	x	2	<u>1</u>
Tarn	1	<u>1</u>	1	1	2
Aude	<u>1</u>	x	1	2	<u>1</u>
Bretagne	1	x	1	1	1
TOTAL	4	2	3	6	5

Élevages enquêtés

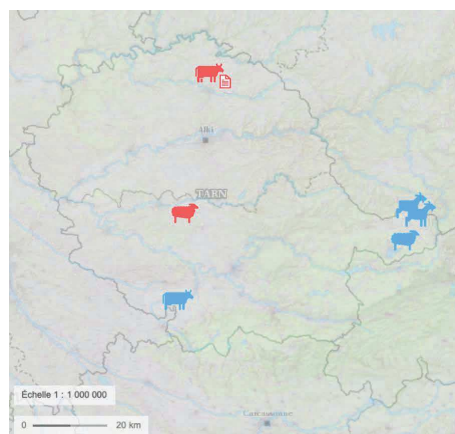
	VL	VAIL	OL	OAIL	CL
Rhône	1	<u>1</u>	x	2	<u>1</u>
Tarn	1	<u>1</u>	1	1	2
Aude	<u>1</u>	x	1	2	<u>1</u>
Bretagne	1	x	1	1	1
TOTAL	4	2	3	6	5

  Porteur(se) de projet



Élevages enquêtés

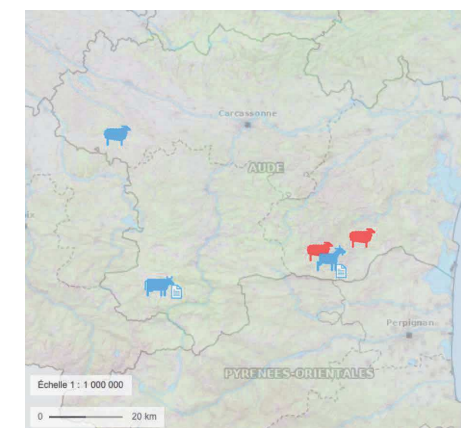
	VL	VAIL	OL	OAIL	CL
Rhône	1	<u>1</u>	x	2	<u>1</u>
Tarn	1	<u>1</u>	1	1	2
Aude	<u>1</u>	x	1	2	<u>1</u>
Bretagne	1	x	1	1	1
TOTAL	4	2	3	6	5



  Porteur(se) de projet

Élevages enquêtés

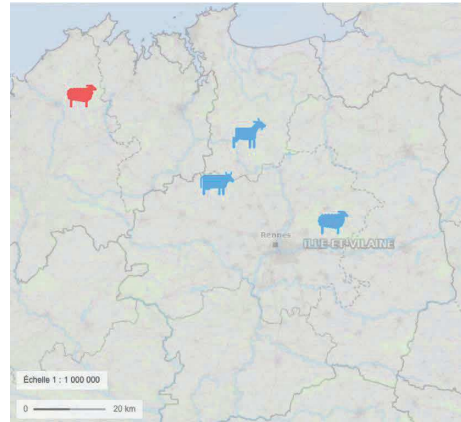
	VL	VAIL	OL	OAIL	CL
Rhône	1	<u>1</u>	x	2	<u>1</u>
Tarn	1	<u>1</u>	1	1	2
Aude	<u>1</u>	x	1	2	<u>1</u>
Bretagne	1	x	1	1	1
TOTAL	4	2	3	6	5



  Porteur(se) de projet

Élevages enquêtés

	VL	VAIL	OL	OAIL	CL
Rhône	1	<u>1</u>	x	2	<u>1</u>
Tarn	1	<u>1</u>	1	1	2
Aude	<u>1</u>	x	1	2	<u>1</u>
Bretagne	1	x	1	1	1
TOTAL	4	2	3	6	5

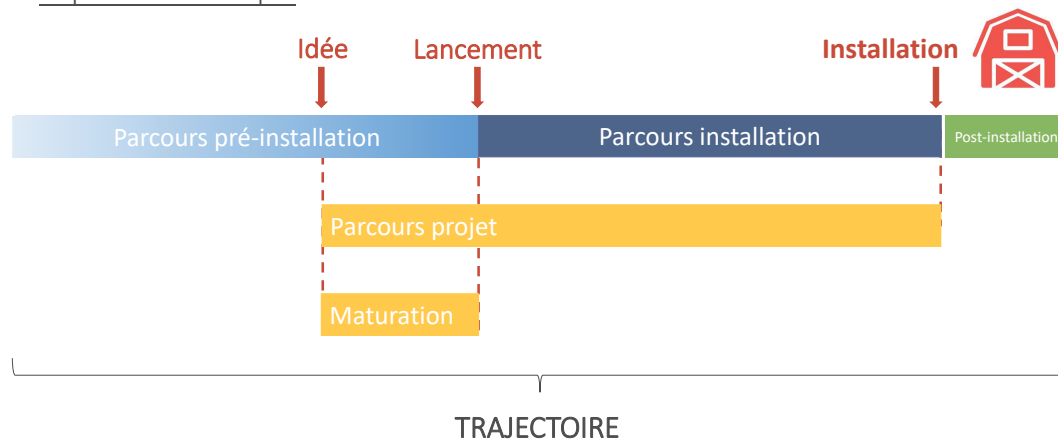


  Porteur(se) de projet

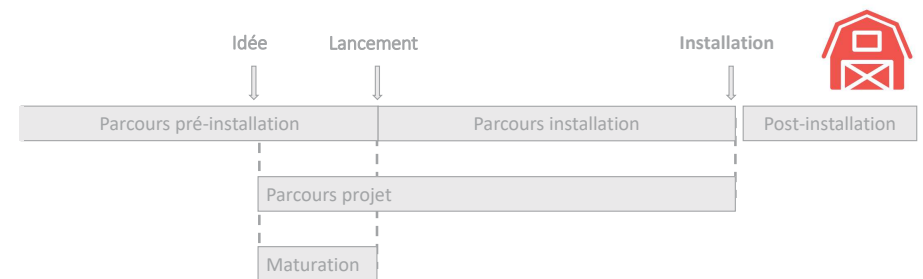
RÉSULTATS

Résultats

Repères et concepts

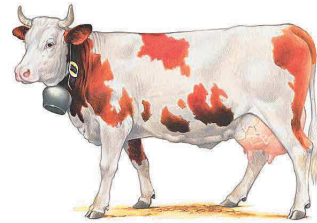
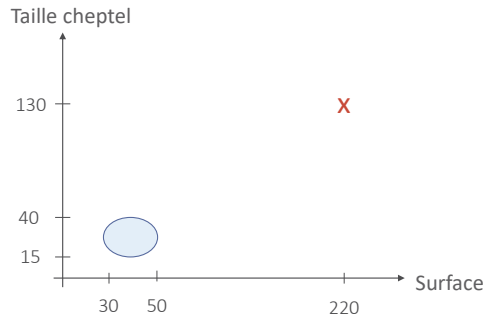


DESCRIPTION SYSTÈMES



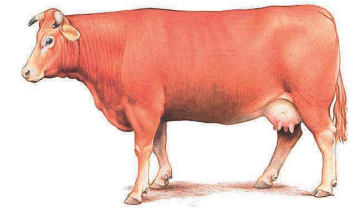
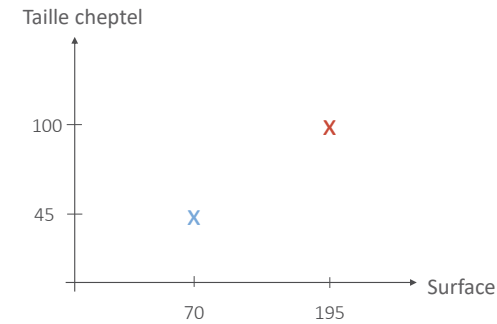
Résultats – Description systèmes

	Actifs	Valorisation	Transformation	Commercialisation	Autre(s) atelier(s)
VL (4)	2 (3/4) 3	AB (3/4) Standard (1/4)	Non (2/4) Oui (2/4)	Filières longues (1/4) Vente directe (1/4) Mixte : FL + CC (2/4)	Non (3/4) Oui (1/4) : <i>espace-test, ferme pédagogique</i>



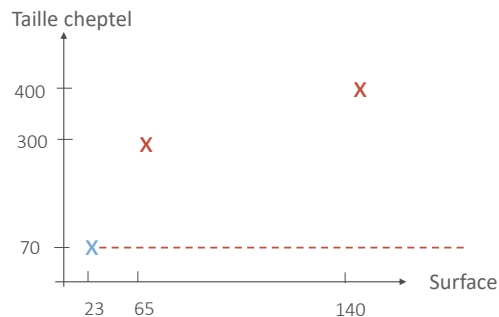
Résultats – Description systèmes

	Actifs	Valorisation	Transformation	Commercialisation	Autre(s) atelier(s)
VAIL (2)	2 4	Standard (2/2)	Non (1/2) Oui (1/2)	Filières longues (1/2) Circuits courts (1/2)	Non (1/2) Oui (1/2) : <i>volailles et engraissement de veaux en intégration</i>



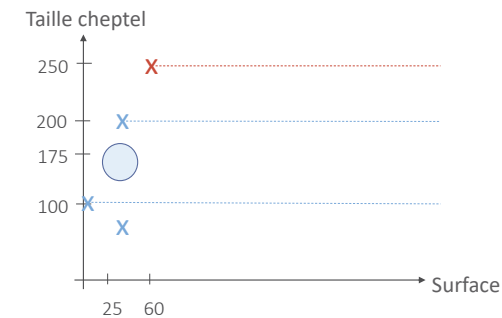
Résultats – Description systèmes

	Actifs	Valorisation	Transformation	Commercialisation	Autre(s) atelier(s)
OL (3)	1 (1/3) 2 (2/3)	Standard (2/3) AB (1/3)	Oui (2/3) Non (1/3)	Vente directe (1/3) Filières longues (1/3) Mixte : VD + CC (1/3)	Non (1/3) Oui (2/3) : <i>visite à la ferme, VAIL</i>



Résultats – Description systèmes

	Actifs	Valorisation	Transformation	Commercialisation	Autre(s) atelier(s)
OAIL (6)	1 (5/6) 2	Standard (3/6) AB (3/6)	Non (5/6) Oui (1/6)	Vente directe (4/6) Mixte : CC + VD (2/6)	Non (4/6) Oui (2/6) : <i>fabrication de savons-ferme pédagogique, VAIL-cochons-ânes</i>



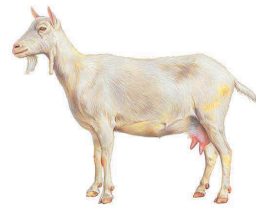
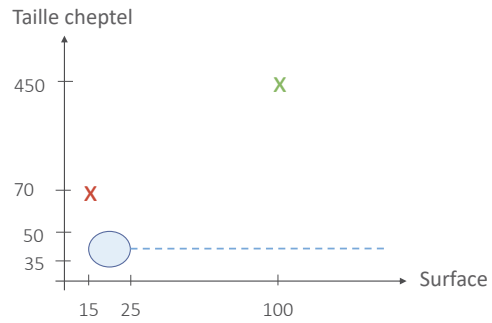
--- Estive, terres communales, friches, vignes



Résultats – Description systèmes

	Actifs	Valorisation	Transformation	Commercialisation	Autre(s) atelier(s)
CL (5)	1 (3/5) 2 3	AB (4/5) Standard (1/5)	Oui (4/5) Non (1/5)	Vente directe (4/5) Filières longues (1/5)	Non (4/5) <i>Oui (1/5) : visite à la ferme</i>

--- Estive, terres communales



Résultats – Description systèmes

Type d'installation	Association (7) Reprise (11) Création de structure (2)
---------------------	--

	Actifs	Valorisation	Transformation	Commercialisation	Autre(s) atelier(s)
Synthèse	1 (10) 2 (8) 3 (1) 4 (1)	Standard (9) AB (11)	Non (10) Oui (10)	Vente directe (10) Circuits courts (1) Filières longues (4) Mixte (5)	Non (13) <i>Oui (7)</i>



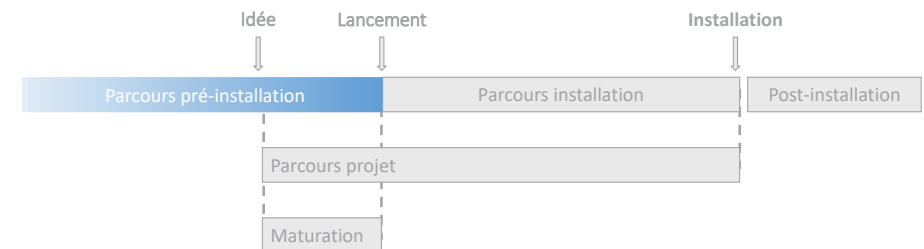
« Les NIMA s'installent sur des systèmes atypiques » ?

Qu'en pensez-vous ?

Avez-vous des questions ?



PROFILS ENQUÊTÉS



Résultats – Profils enquêtés

Parenté avec le monde agricole

- ❖ Parents agriculteurs : ∅
 - 1 père ouvrier agricole
- ❖ Grands-parents : 5 enquêtés
- ❖ Autres membres de la famille : 5 enquêtés
 - arrière grands parents, grand-oncle, oncle, frère, sœur...

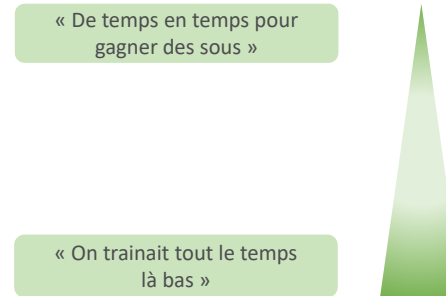


➡ 8 enquêtés avec au moins 1 lien de parenté avec le monde agricole

Résultats – Profils enquêtés

Autres liens « précoces » avec le monde agricole

- ❖ Animaux de ferme à la maison
- ❖ Amis agriculteurs, ou dont les parents étaient agriculteurs
- ❖ Aides à des agriculteurs de la région, « petits boulots »



➡ 13 enquêtés avec au moins 1 lien « précoce » avec le monde agricole

Résultats – Profils enquêtés

Parenté avec le monde agricole

- ❖ Parents agriculteurs : ∅
 - 1 père ouvrier agricole
- ❖ Grands-parents
- ❖ Autres membres de la famille
 - arrière grands parents, grand-oncle, oncle, frère, sœur...

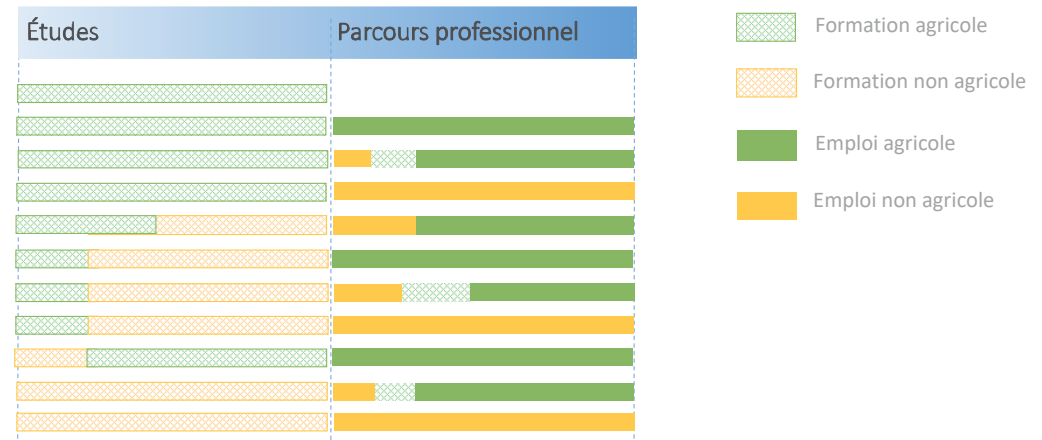
Autres liens « primaires » avec le monde agricole

- ❖ Animaux de ferme à la maison
- ❖ Amis agriculteurs, où dont les parents étaient agriculteurs
- ❖ Aides à des agriculteurs de la région, « petits boulots »

➡ 2 enquêtés à priori sans aucun lien avec le monde agricole (lien de parenté ou « précoce »)

Résultats – Profils enquêtés

Une diversité de type de parcours pré-installation



Résultats – Profils enquêtés

Formations

- ❖ Formation initiale non agricole : 12
 - mécanique, maçonnerie, secrétariat, commerce, arts, environnement
- ❖ Formation initiale agricole : 13
 - BPA, bac pro, BTA, **BTS**, IUT, BPREA, école ingénieur
- ❖ Formation continue agricole : 3
 - formation fromagerie, formation berger, BTSa, licence GENA

Emplois

- ❖ Emplois domaine non agricole : 16
 - mécanique, machines et équipements, secrétariat, BTP, transports, travaux paysagers, commerce, environnement, arts, restauration, tourisme...
- ❖ Emplois domaine agricole : 12
 - **salarial agricole**, ferme pédagogique, transformation (savons, fromages, vins), accompagnement (solidarité paysan, aDear, PAI)

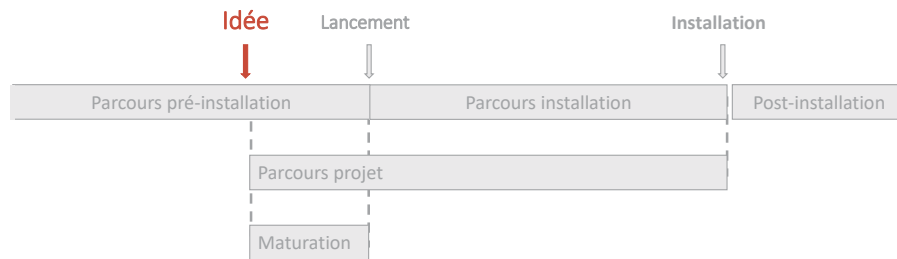
➔ **8 enquêtés sans aucune expérience dans le monde agricole (formations ou emplois) avant parcours installation**

Résultats – Profils enquêtés

Âge à l'installation (*estimations*)

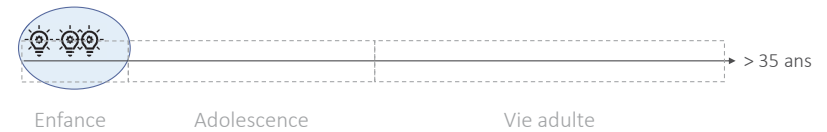
	< 25	[25-30[[30-35]	> 35
Femme (11)	1	2	5	3
Homme (10)	1	6	2	1

IDÉE



Résultats – Idée

Naissance

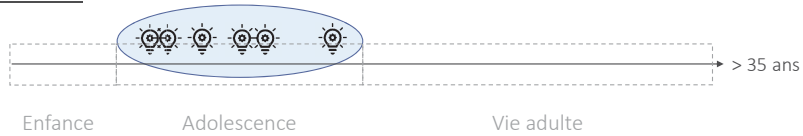


VOCATION

- « J'ai toujours voulu faire ça sans trop savoir pourquoi »
- « Rêve d'enfant d'avoir une ferme »

Résultats – Idée

Naissance



RÉVÉLATION

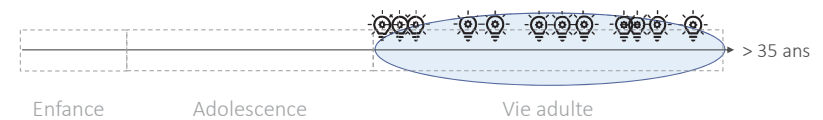
- « Ça m'a ouvert les yeux, j'avais l'idée que c'était ma place »
- « Je me suis rendu compte que c'était vraiment la base du fonctionnement des sociétés »

CONSTRUCTION

- « Au fur et à mesure des études ça s'est tourné vers l'agriculture »
- « On commençait à y penser »

Résultats – Idée

Naissance



PROGRESSION

- « Je commençais à me dire que c'était quelque-chose qui me plaisait »
- « J'ai vu ailleurs différentes choses et je me suis dit que l'agriculture c'était quand même pas si mal »
- « Curiosité d'essayer de comprendre comment ça marche »

RÉACTION

- « Ras le bol », « je m'y retrouvais plus » (*insatisfaction*)
- « C'était le moment » (*circonstances*)
- « Pourquoi pas » (*opportunité*)

Résultats – Naissance de l'idée

Principales motivations évoquées

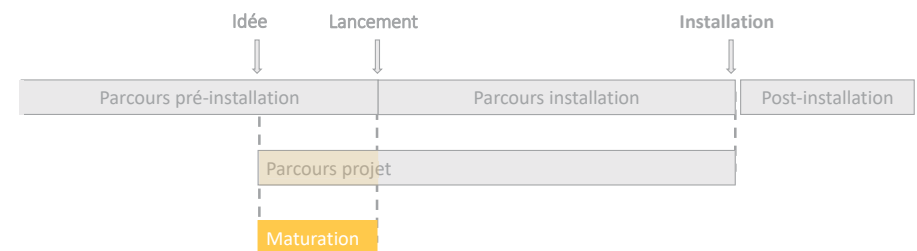
➤ Agriculture

- Travail avec les animaux
- Transformation
- Métier diversifié
- Esprit entreprise
- Indépendance
- Qualité de vie
- Environnement
- Quête de sens

➤ Élevage

- Travail avec les animaux
- Transformation
- « structure variée malgré l'astreinte »
- Revenu supérieur (/maraichage)
- « logique » par rapport au territoire, plus de surface en gestion

MATURATION



Résultats – Maturation

Freins

➤ Manque de connaissances / compétences

« Ça me plaisait mais je me disais que j'y arriverai jamais »

« Quand t'es pas du milieu tu sais pas trop où tu vas »

« Je me serais jamais installé seul »

Résultats – Maturation

Freins

➤ Manque de connaissances / compétences

➤ Image métier : « difficile »

- situation économique : « crise », « structure économiquement instable »
- rythme de vie

« Pas encourageant »

« Je me disais que ce n'était pas forcément la vie que je voulais »

Résultats – Maturation

Freins

➤ Manque de connaissances / compétences

➤ Image métier : « difficile »

- situation économique
- rythme de vie

« Image d'un milieu extrêmement corporatiste : si t'en es pas tu rentres pas »

➤ Image milieu : « opaque »

« N'ayant pas de famille installée, pas de contacts, je voyais pas l'intérêt de faire des études dans qqch où je me disais à l'époque "tu pourras pas y arriver là dedans" »

! « Souvent des projets familiaux »

Résultats – Maturation

Freins

➤ Manque de connaissances / compétences

➤ Image métier : « difficile »

- situation économique : « crise », « structure économiquement instable »
- rythme de vie

Pôle emploi « ils comprenaient pas pourquoi je voulais changer de métier »

➤ Image milieu : « opaque »

➤ Manque de soutien de la part du monde non agricole

« Quand on parle du projet on nous répond : faut être fou pour aller là dedans. Ça fait réfléchir »

Résultats – Maturation

Freins

- Manque de connaissances / compétences
- Image métier : « difficile »
- Image milieu : « opaque »
- Manque de soutien de la part du monde non agricole

Activateurs

- Expériences

« Ce qui m'a fait dire c'est possible, c'est extrêmement basique, c'est d'avoir commencer à réaliser mes propres tisanes »
« Comme une micro-production domestique et en fait c'est pas si compliqué »

Résultats – Maturation

Freins

- Manque de connaissances / compétences
- Image métier : « difficile »
- Image milieu : « opaque »
- Manque de soutien de la part du monde non agricole

Activateurs

- Expériences
- « Intégration dans des réseaux »

« Voir que c'était possible de faire autrement »

Résultats – Maturation

Freins

- Manque de connaissances / compétences
- Image métier : « difficile »
- Image milieu : « opaque »
- Manque de soutien de la part du monde non agricole

Activateurs

- Expériences
- « Intégration dans des réseaux »
- Rencontres

« Quand t'es deux à vouloir la même chose c'est plus facile »

Résultats – Maturation

Freins

- Manque de connaissances / compétences
- Image métier : « difficile »
- Image milieu : « opaque »
- Manque de soutien de la part du monde non agricole

Activateurs

- Expériences
- « Intégration dans des réseaux »
- Rencontres
- « Idée au projet » (formation)

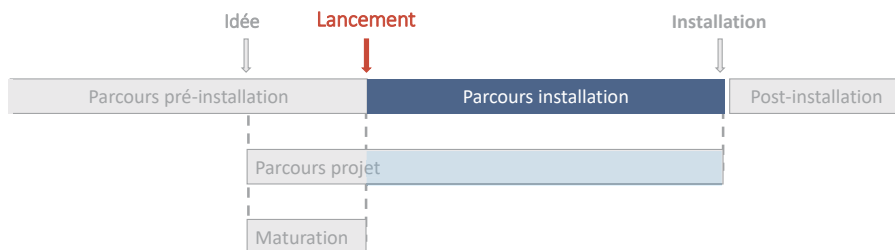
« Pour nous et pour pleins de gens, surtout NIMA, c'est une porte d'entrée extraordinaire »

Avez-vous des questions ?



RÉSULTATS (suite)

PARCOURS INSTALLATION



Résultats – Parcours installation

Principales étapes



Recherche du foncier



Démarches financières



Démarches administratives



Suivi et définition du projet,
évaluation technico-économique



Formation



Passage non obligatoire
par l'ensemble des
étapes



Ordre des étapes
variable



Durée de parcours
variable

Résultats – Parcours installation

Choix DJA

Sans DJA : 4 enquêtés

- Pas possible en terme d'organisation / financement

« Faut qu'on vive, et pas envie de gaspiller l'apport qu'on a pu économiser pour l'achat de l'exploitation »

Résultats – Parcours installation

Choix DJA

Sans DJA : 4 enquêtés

- Pas possible en terme d'organisation / financement
- Besoin de présenter une capacité agricole
- « Comptes à rendre »

« Tu pars dans l'inconnu », « on connaissait pas bien et tu peux pas tout prévoir »

« J'ai envie de pouvoir tester au maximum »

« Je trouvais ça trop risqué »

« Peur de me retrouver coincée dans un système qui ne me correspond pas »

Résultats – Parcours installation

Choix DJA

Sans DJA : 4 enquêtés

- Pas possible en terme d'organisation / financement
- Besoin de présenter une capacité agricole

« Dommage, bloque beaucoup de choses alors que ça sert à rien »

Résultats – Parcours installation

Choix DJA

Avec DJA

- Certains sans hésitation
- Certains avec beaucoup d'hésitations
- Quelques uns pas sûrs de reprendre les aides si installation aujourd'hui
 - reproche notamment un manque de flexibilité

« On sait quand même à peu près ce qu'on veut »

« Système connu donc on savait qu'on rentrait dans les clous »

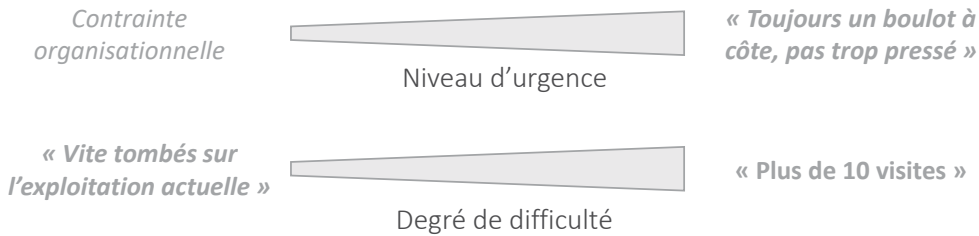
« Vu le montant des aides accordées on s'est quand même dit qu'il fallait pas les laisser passer »

Résultats – Parcours installation



Recherche foncier

- Pas tous passés par une recherche de foncier (6 sans)
- Durée de recherche variable : quelques mois à plusieurs années



Résultats – Parcours installation



Recherche foncier

Trouvé par...



RDI

Réseau

Majorité des enquêtés



Prospection

Cadastres
« De proche en proche »



Autres

Forum cédants/repreneurs
Média

Résultats – Parcours installation



Recherche foncier

- Globalement les mêmes difficultés que pour un hors cadre
- plutôt liées aux projets (taille, type...)

« Gros écart entre la conception des candidats et la réalité des fermes à reprendre »

- Perception de la difficulté

« Pas très dur mais on n'y a beaucoup travaillé »



« Le plus dur c'était de trouver une exploitation »

Résultats – Parcours installation



Recherche foncier

- Globalement les mêmes difficultés que pour un hors cadre
- plutôt liées aux projets

- Quelques difficultés spécifiques

« Magouilles » en faveur des IMA

« Je me suis vite aperçu que les dés étaient pipés »

Manque d'ouverture des cédants

« Il m'a ri au nez »

Résultats – Parcours installation



Recherche foncier

- Globalement les mêmes difficultés que pour un hors cadre
- plutôt liées aux projets

- Quelques difficultés spécifiques

« Magouilles » en faveur des IMA

« Je me suis vite aperçu
que les dés étaient pipés »

Manque d'ouverture des cédants

« Il m'a ri au nez »

- Ce qui peut faciliter

« Ça m'a aidé de bien connaître le coin »

« Les gens voyaient que notre projet était
bien réfléchi »

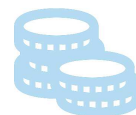
Passage par « les réseaux NIMA »

Résultats – Parcours installation

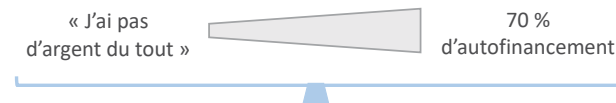


Démarches financières

Moyens de financement



Emprunts



Apports de capital : *fonds propres, proches, vente...*

Aides : *DJA, « PASS installation », région...*



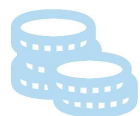
Autres : *MiiMOSA*

Résultats – Parcours installation



Démarches financières

Moyens de financement



Emprunts



Apports de capital

Aides



Autres

Appuis

- Banques : *Crédit Agricole et Banque Populaire*
- Estimations patrimoniales : *Chambre d'Agriculture, notaire*
- Aide pour les négociation : *ATAG*

❖ Dispositif : **contrat CIF**

« Sans ça beaucoup plus difficile »

Résultats – Parcours installation



Démarches financières

- Apport personnel important : souvent carrière dans un autre secteur avant

« On a pu mettre de côté avec ma femme
pendant plusieurs années »

Résultats – Parcours installation



Démarches financières

- **Problème de crédibilité**, surtout dans relations avec les banques
- principalement en lien avec le projet, si « atypique »
- statut NIMA rajoute de la méfiance

« Ça les inquiète »
« On n'est pas pris au sérieux »

« Ils ont appliqué leur grille et on rentrait pas dedans, ça les a bloqué ils ont même pas pris la peine de comprendre notre projet »

Résultats – Parcours installation



Démarches financières

- **Problème de crédibilité**, surtout dans relations avec les banques
- principalement en lien avec le projet, si « atypique »
- statut NIMA rajoute de la méfiance



➤ Avec cédant aussi

« D'un coup il a eu les pétoches »

Résultats – Parcours installation



Démarches financières

- **Problème de crédibilité**, surtout dans relations avec les banques
- **Besoin d'assurance supplémentaire**
- existence d'un suivi post installation (cédants tuteurs)

« Ce qui a fait penché la balance »

Résultats – Parcours installation



Démarches financières

- **Problème de crédibilité**, surtout dans relations avec les banques
- **Besoin d'assurance supplémentaire**
- existence d'un suivi post installation (cédants tuteurs)
- maîtrise des chiffres

« Je savais lire la comptabilité, c'est du business »

« Toutes les lignes on les avait écrites et on savait pourquoi »

Résultats – Parcours installation



Démarches financières

- **Problème de crédibilité**, surtout dans relations avec les banques
- **Besoin d'assurance supplémentaire**
 - existence d'un suivi post installation (cédants tuteurs)
 - maîtrise des chiffres
 - apports

« Ils m'ont jamais fait confiance mais ils voyaient que financièrement ils prenaient aucun risque »

Résultats – Parcours installation



Démarches administratives

- Souvent un point délicat, globalement pour des raisons non spécifiques NIMA
- Certains pour qui étape plus facile
 - *parcours hors DJA*
 - *association plutôt que reprise ou création*
- À l'aise avec l'administratif

« On se débrouille »

Travail dans une « grosse entreprise où la culture de l'écrit était importante »

Résultats – Parcours installation



Démarches administratives

- Difficultés accrue pour les NIMA
 - système différent et parfois inconnu

« Monde agricole différent, si on te le dit pas tu sais pas »

« Un peu fleur bleue, on voulait juste créer une exploitation et non ça se fait pas comme ça »

« Faut réussir à comprendre le fonctionnement »

Résultats – Parcours installation



Démarches administratives

- Difficultés accrues pour les NIMA
 - système différent et parfois inconnu
- Beaucoup reconnaissent qu'un accompagnement est nécessaire...

« Impossible de trouver les infos et de monter le dossier tout seul »

Résultats – Parcours installation



Démarches administratives

- Difficultés accrue pour les NIMA
 - système différent et parfois inconnu
- Beaucoup reconnaissent qu'un accompagnement est nécessaire
- Mais déplorent un manque de clarté des informations

« Tu sais jamais à qui t'adresser »

« Le manque de cadrage c'est vraiment le principal souci aujourd'hui »

« On va pas la pondre l'information »

Résultats – Parcours installation



Démarches administratives

- Difficultés accrue pour les NIMA
 - système différent et parfois inconnu
- Beaucoup reconnaissent qu'un accompagnement est nécessaire
- Mais déplorent un manque de clarté des informations



« Faudrait un tableau qui te dit y'a ça, ça, ça et ça à faire »

Concernant obligations agricoles notamment

- trouvé en formation adear, « je sais pas si la chambre le fait aussi »

Résultats – Parcours installation



Suivi, définition et évaluation de projet

Difficultés

« Un peu dur d'arriver à se projeter »

« Le problème c'est qu'il faut présenter des projets viables sauf que à priori on ne peut pas le savoir, ça dépend de pleins de facteurs »



« Important d'être accompagné »



Plus facile si installation sur un système connu

Résultats – Parcours installation



Suivi, définition et évaluation de projet

Difficultés

« Un peu dur d'arriver à se projeter »

« Le problème c'est qu'il faut présenter des projets viables sauf que à priori on ne peut pas le savoir, ça dépend de pleins de facteurs »



« Important d'être accompagné »



Plus facile si installation sur un système connu

Appuis

Structures d'accompagnement

Formations

Agriculteurs

Centre de gestion



« Nous on est dans l'écoute, on s'y connaît pas trop alors on est preneur d'informations »

Résultats – Parcours installation



Suivi, définition et évaluation de projet

Appréciation de l'accompagnement

- Globalement satisfaisant

« Toujours quelqu'un pour répondre aux questions »

« Super, on voit que ce sont des gens qui ont envie que le projet aboutisse »

- Utilité du plan prévisionnel (prévu dans parcours DJA notamment)

Résultats – Parcours installation



Suivi, définition et évaluation de projet

Appréciation de l'accompagnement

- Globalement satisfaisant

« Toujours quelqu'un pour répondre aux questions »

« Super, on voit que ce sont des gens qui ont envie que le projet aboutisse »

- Utilité du plan prévisionnel (prévu dans parcours DJA notamment)

- Manque d'explications

« Ils partent du principe qu'il y a 40 % de rentabilité sans chercher à justifier les pertes, on sait pas d'où ça vient »

Résultats – Parcours installation



Suivi, définition et évaluation de projet

Appréciation de l'accompagnement

- Globalement satisfaisant

« Toujours quelqu'un pour répondre aux questions »

« Super, on voit que ce sont des gens qui ont envie que le projet aboutisse »

- Utilité du plan prévisionnel (prévu dans parcours DJA notamment)

- Manque d'explications

« Ils partent du principe qu'il y a 40 % de rentabilité sans chercher à justifier les pertes, on sait pas d'où ça vient »

- Manque de crédibilité

« Formez-vous avant »

« vous feriez mieux d'épouser un fils de paysan ça sera plus simple »

Résultats – Parcours installation



Suivi, définition et évaluation de projet

Appréciation de l'accompagnement

- Globalement satisfaisant

« Toujours quelqu'un pour répondre aux questions »

« Super, on voit que ce sont des gens qui ont envie que le projet aboutisse »

- Utilité du plan prévisionnel (prévu dans parcours DJA notamment)

- Acceptation difficile du projet si « atypique », notamment en OAll

« On faisait tout pour m'amener sur un projet que je ne voulais pas »

Résultats – Parcours installation



Suivi, définition et évaluation de projet

Appréciation de l'accompagnement

- Globalement satisfaisant

« Toujours quelqu'un pour répondre aux questions »

« Super, on voit que ce sont des gens qui ont envie que le projet aboutisse »

- Utilité du plan prévisionnel (prévu dans parcours DJA notamment)

- Acceptation difficile du projet si « atypique », notamment en OAll

« On faisait tout pour m'amener sur un projet que je ne voulais pas »

« Plus simple parfois de rentrer dans leur façon de penser que de chercher à justifier ce qu'on veut faire »

Résultats – Parcours installation



Suivi, définition et évaluation de projet

Appréciation de l'accompagnement

- Globalement satisfaisant

« Toujours quelqu'un pour répondre aux questions »

« Super, on voit que ce sont des gens qui ont envie que le projet aboutisse »

- Utilité du plan prévisionnel (prévu dans parcours DJA notamment)

- Acceptation difficile du projet si « atypique », notamment en OAll

« On faisait tout pour m'amener sur un projet que je ne voulais pas »

➔ Rapprochement autres réseaux
« Plus facile de dialoguer »

- ⚠ Choix du conseiller compétences

Résultats – Parcours installation



Formation

Ressenti en début de parcours

- État des connaissances

« Monde complètement inconnu »

« Je commençais à avoir quelques notions quand même »

« Je ne me sentais pas du tout en retard par rapport aux autres »

Résultats – Parcours installation



Formation

Ressenti en début de parcours

- État des connaissances

« Monde complètement inconnu »

« Je commençais à avoir quelques notions quand même »

« Je ne me sentais pas du tout en retard par rapport aux autres »

- Capacité d'apprentissage

« Je me suis dit tu pourras toujours apprendre et te former sur le coup »

« Pas difficile quand on a envie et qu'on aime ce qu'on fait, ça vient naturellement petit à petit »

« Le vrai frein à l'installation c'est pas la formation »

Résultats – Parcours installation



Formation

Moyens d'apprentissage

- Formations théoriques (quasiment tous les enquêtés)
 - formations qualifiantes et/ou diplômantes, formations courtes
 - obligatoires ou volontaires
- Formations pratiques : travail en exploitation (au moins la moitié des enquêtés)
 - stages
 - salariat
 - Dispositifs particuliers : CEFI, CPI, espace test agricole... tutorat

Résultats – Parcours installation



Formation

Moyens d'apprentissage

- Très forte reconnaissance de l'utilité des formations « sur le tas »

« 80% de ce qu'il faut s'avoir s'obtient sur le terrain »

« Permet de se rendre compte »

« Pour bien apprendre il faut rester longtemps et répéter les gestes »

Résultats – Parcours installation



Formation

Moyens d'apprentissage

- Très forte reconnaissance de l'utilité des formations « sur le tas »
 - en particulier intéressant de pouvoir travailler sur la ferme à reprendre avant installation

« Besoin de se familiariser avec le fonctionnement de l'exploitation »



Qualité de l'apprentissage lié à la qualité de la relation avec le cédant

« J'avais l'impression d'être son ouvrier agricole »

« Besoin de faire des erreurs pour apprendre mais ça il avait du mal à l'accepter »

Résultats – Parcours installation



Formation

Moyens d'apprentissage

- Très forte reconnaissance de l'utilité des formations « sur le tas »
 - en particulier intéressant de pouvoir travailler sur la ferme à reprendre avant installation
- Beaucoup soulignent également l'importance des échanges pour l'apprentissage

« On apprend par le partage »

« Y'a pas de questions bêtes »

Résultats – Parcours installation



Formation

Moyens d'apprentissage

➤ Formation qui se poursuit post-installation

« Quand t'es tout seul de toute façon t'as peur de faire une bêtise donc tu réfléchis »

- certains précisent avoir fait le choix de « commencer petit » pour cette raison

Augmentation progressive du troupeau

Pas de transformation dans le projet initial

« J'ai trop peur de louper quelque-chose, je préfère en avoir moins pour l'instant mais avoir l'œil dessus »

« Fallait déjà prendre le temps d'apprendre le métier de producteur »

Résultats – Parcours installation



Formation

Moyens d'apprentissage

➤ Formation qui se poursuit post-installation

« Quand t'es tout seul de toute façon t'as peur de faire une bêtise donc tu réfléchis »

- certains précisent avoir fait le choix de « commencer petit » pour cette raison



« Peut-être qu'un NIMA apprend moins vite que d'autres mais au final ça se fait »

Résultats – Parcours installation

Global

« Pas vraiment de difficultés »

« Chemin de croix, y'a des étapes par lesquelles il faut passer et si on les franchit pas on a pas le droit d'aller à la suivante »

« Pas des moments super agréables mais c'est passé »

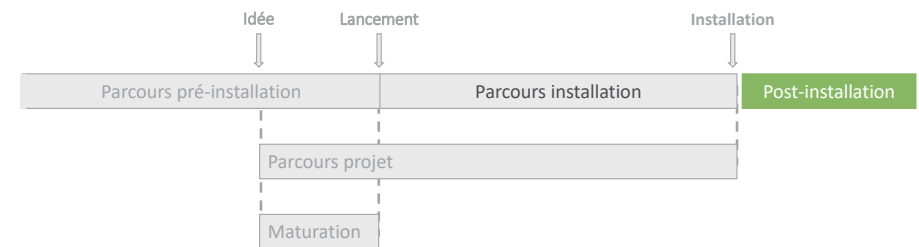
« Parcours du combattant »

« Ça s'est bien passé mais content que ce soit fini »

« Même si la profession est à renouveler c'est quand même pas un long fleuve tranquille »

Porteur de projet : « encore flou, je sais pas trop où je vais mettre les pieds »

BILAN POST-INSTALLATION



Résultats – Bilan post installation

Intégration au sein du monde agricole

- Un accueil plutôt bien vécu

« Beaucoup de partage et d'entraide »

« J'ai eu la chance de tomber sur des voisins super sympas »

« Ils nous ont très bien accepté avec nos lacunes »

Résultats – Bilan post installation

Intégration au sein du monde agricole

1 cas « arnaque »

- Un accueil plutôt bien vécu
- Malgré le sentiment d'une certaine méfiance / désobligeance de la part du monde agricole

« Elle s'amuse avec ses brebis »

« De toute façon t'y arriveras jamais »

« C'est comme si tu salissais, ou en tout cas que tu dégradais le métier. Y'a une sorte de fierté paysanne pour dire "c'est pas à la portée de n'importe qui" »

« Pas toujours très drôle quand on galère sur la ferme et que en plus y'en a qui nous savonnent la planche, c'est usant. Même après 10 ans j'ai encore des remarques parfois »

Résultats – Bilan post installation

Intégration au sein du monde agricole

- Un accueil plutôt bien vécu
- Malgré le sentiment d'une certaine méfiance / désobligeance de la part du monde agricole
- Et des efforts à fournir

« Faut savoir qu'on rentre dans un milieu avec ses codes et ses pratiques, faut s'adapter »

« Faut faire ses preuves »

« Ne pas hésiter à aller vers les autres »

« Ça s'est bien passé mais aussi parce qu'on n'était pas des grandes gueules »

Résultats – Bilan post installation

Intégration au sein du monde agricole

- Un accueil plutôt bien vécu
- Malgré le sentiment d'une certaine méfiance / désobligeance de la part du monde agricole
- Et des efforts à fournir



Autre difficulté mentionnée : résistance au changement

« Confrontation des néo-ruraux, avec des idées un peu nouvelles sur l'agriculture, et des gens bien en place depuis longtemps »

Résultats – Bilan post installation

Intégration au sein du monde agricole

- Difficultés plutôt perçues dans la relation avec le cédant ou les associés

« Hyper exigeant »

« Critique »

« Rapport patriarcal alors que c'est une relation professionnelle »

« Là où ça a commencé à coincer c'est quand il a vu mes horaires de travail »

« Y'a une somme de choses que le cédant a jugé insuffisante et il a considéré que j'étais un très mauvais repreneur incapable de gérer »
« Faut que les cédants acceptent que les NIMA aient moins de capacités et de connaissances au début que quelqu'un du milieu, et que ce qui compte avant tout c'est la motivation, l'envie et le réalisme du projet, les compétences ça vient dans un second temps »

Résultats – Bilan post installation

Évolutions par rapport au projet initial

- 8 enquêtes / 15 : décalages portant sur la réalisation technique du projet
 - production en bio non réalisable les premières années

« On voulait partir en bio dès le début mais au bout d'un moment on a la réalité en face » : *manque d'entretien des parcelles par le cédant*

Résultats – Bilan post installation

Évolutions par rapport au projet initial

- 8 enquêtes / 15 : décalages portant sur la réalisation technique du projet
 - production en bio non réalisable les premières années
 - circuits de commercialisation non optimaux

« Objectif tout en vente directe mais ça va pas être facile, faut déjà que tout soit en place avant de se lancer » + *manque caisson frigo et clientèle*

Début en filière longue
« Clairement un compromis éthique : bien pour gagner un peu d'argent au début et avoir le temps d'apprendre le métier »

Résultats – Bilan post installation

Évolutions par rapport au projet initial

- 8 enquêtes / 15 : décalages portant sur la réalisation technique du projet
 - production en bio non réalisable les premières années
 - circuits de commercialisation non optimaux
 - élevage principal différent de celui souhaité initialement

Exploitation mixte VAIL + OL
« J'étais venu pour travailler avec les vaches mais c'est grâce aux brebis que j'ai pu m'installer » + *cédant* « il m'a dégouté des vaches »

Résultats – Bilan post installation

Évolutions par rapport au projet initial

- 8 enquêtes / 15 : décalages portant sur la réalisation technique du projet
 - production en bio non réalisable les premières années
 - circuits de commercialisation non optimaux
 - élevage principal différent de celui souhaité initialement



2 enquêtées parties sur du végétal au début

- « paraît plus simple »
- « plus visible aussi, et maraichers plus dans nos valeurs »

Résultats – Bilan post installation

Évolutions par rapport au projet initial

- 8 enquêtes / 15 : décalages portant sur la réalisation technique du projet
 - production en bio non réalisable les premières années
 - circuits de commercialisation non optimaux
 - élevage principal différent de celui souhaité initialement



Aussi des évolutions positives

- installation à plusieurs « pas si mal finalement »
- semis direct

Résultats – Bilan post installation

Évolutions par rapport au projet initial

- 5 enquêtes / 15 : décalages portant sur les attentes socio-économiques
 - principalement liés au rythme de travail

« Je m'y attendais pas du tout, c'est un peu frustrant et ça fait peur, on se demande ce qu'on fait là »

« 1^{ère} année horrible »
« Si on avait été un peu plus lucide, et qu'on nous l'avait plus dit aussi (« on dit que c'est dur mais pas à quel point c'est délirant ») on aurait chiffré un report d'annuités ou une première année en monotraite pour commencer plus soft »

Résultats – Bilan post installation

Évolutions par rapport au projet initial

- 5 enquêtes / 15 : décalages portant sur les attentes socio-économique
 - principalement lié au rythme de travail
 - Autres aspects sociaux

« Pas la même pression en vrai »

« On a atteint les limites du travail en couple »
+ « on avait pas du tout anticipé le déséquilibre sur la maîtrise des productions »
> création d'un atelier ferme pédagogique

Résultats – Bilan post installation

Évolutions par rapport au projet initial

- 5 enquêtes / 15 : décalages portant sur les attentes socio-économique
 - principalement lié au rythme de travail
 - Autres aspects sociaux
 - Point de vue économique
- 1 cas sur la « durée au bout de laquelle on pourrait dégager 1500 € net chacun »

« Je pensais 2-3 ans au début mais j'ai fini par comprendre que ça serait plutôt 10 ans »

CONCLUSION - DISCUSSION

« Faut pas être borné » « Insister » « C'est pas un truc à prendre à la légère »

« Persévérer » « Faut savoir ce qu'on veut et défendre son projet » « Bien se renseigner »

« Faut foncer » « S'intéresser » « Faut être conscient de ce dans quoi on se lance »

« On commence à être de plus en plus nombreux »